

IMPACTS PSYCHOSOCIAUX DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 : RÉSULTATS D'UNE LARGE ENQUÊTE QUÉBÉCOISE Quatrième phase (mai-juin 2021)

VOLET CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Auteurs : Mélissa Généreux^{1,2,3,4}, Elsa Landaverde²

Équipe de recherche – volet changements climatiques : Mélissa Généreux^{1,2,3,4}, Elsa Landaverde², Gabriel Blouin-Genest^{2,8}, Natalia Torres Orozco^{2,8}, Erick Lachapelle⁵, Valériane Champagne St-Arnaud⁶, Maxime Boivin³, Anne-Sara Briand⁵, Anne-Sophie Gousse-Lessard^{2,7}, Étienne Parent², Alizée Pillod⁵, Stéphanie Bleau⁴

Affiliations :

- 1) Direction de santé publique de l'Estrie
- 2) Université de Sherbrooke
- 3) Institut national de santé publique du Québec
- 4) Ouranos
- 5) Université de Montréal
- 6) Université Laval
- 7) Université du Québec à Montréal
- 8) Centre interdisciplinaire de développement international en santé (CIDIS)

BRÈVE DESCRIPTION DE L'ENQUÊTE

Contexte ? Cette enquête s'inscrit dans le cadre d'un projet international sur deux ans, financé par les Instituts de recherche en santé du Canada et réalisé par une équipe interdisciplinaire de l'Université de Sherbrooke ainsi que d'autres partenaires nationaux et internationaux¹. Le volet québécois est une annexe au projet, financé par des sources diverses et comprenant cinq phases : la première a été réalisée en septembre 2020 auprès de sept régions du Québec, alors que les deuxième, troisième et quatrième phases ont été réalisées dans toutes les régions du Québec en novembre 2020, février 2021 et mai-juin 2021. La cinquième phase a été réalisée en octobre 2021, mais les données ne sont pas encore disponibles.

Pourquoi ? La pandémie de COVID-19, comme les autres types de catastrophes, est susceptible d'engendrer des impacts psychosociaux importants dans la population à court, à moyen et à long terme. Il importe de mieux saisir la nature, l'ampleur, la distribution et l'évolution de ces effets néfastes de la pandémie ainsi que les facteurs qui y sont associés, afin de soutenir la prise de décision et les interventions de santé publique. La quatrième et la cinquième phases de l'enquête québécoise (mai-juin et octobre 2021) s'ancrent dans un projet de recherche cofinancé par le réseau de santé publique et par Ouranos, un consortium sur la climatologie régionale et l'adaptation aux changements climatiques. À travers ces deux phases, on vise également à comprendre comment les conséquences de la pandémie affecteront les communications futures liées aux changements climatiques, dans le but ultime de favoriser l'engagement de la population dans l'adaptation à cette autre crise planétaire, le tout en contexte pandémique et post-pandémique.

Quoi ? La santé psychologique, les attitudes et les perceptions en lien avec la pandémie et les changements climatiques sont étudiées, de même que leurs associations avec divers facteurs pouvant les influencer. Le questionnaire, disponible en français et en anglais, contient un peu plus de 80 questions fermées (durée médiane de complétion : 19 minutes).

Quand ? La collecte de données de la quatrième phase a eu lieu du 21 mai au 13 juin 2021.

¹ <https://www.usherbrooke.ca/actualites/nouvelles/nouvelles-details/article/42628/>

Qui ? Il s'agit d'un échantillon non probabiliste de 11 321 adultes résidant au Québec. À titre indicatif, la marge d'erreur associée à un échantillon probabiliste de même taille est de $\pm 0,92\%$, dans un intervalle de confiance de 95% (19 fois sur 20). Un objectif de recrutement de 750 à 2000 participants était visé pour les régions les plus peuplées (Capitale-Nationale, Mauricie-Centre-du-Québec, Estrie, Montréal, Outaouais, Laval, Lanaudière, Laurentides, Montérégie). Les adultes des autres régions ont également été échantillonnés, mais avec des objectifs de recrutement moindres.

Distribution de l'échantillon² selon les phases et les régions

	Novembre 2020	Février 2021	Mai-juin 2021
Régions sociosanitaires	n	n	n
Bas-Saint-Laurent	245	350	360
Saguenay-Lac-Saint-Jean (LSJ)	351	600	601
Capitale-Nationale	500	1001	1000
Mauricie-Centre-du-Québec (CDQ)	777	750	751
Estrie	758	750	751
Montréal	1040	1501	2004
Outaouais	256	751	752
Abitibi-Témiscamingue	186	276	275
Côte-Nord	153	160	160
Gaspésie/Îles-de-la-Madeleine	118	145	146
Chaudière-Appalaches	280	451	462
Laval	759	751	752
Lanaudière	1017	1002	1000
Laurentides	1032	1000	1003
Montérégie	1026	1005	1284
Nord-du-Québec, Nunavik et Terres-cries-de-la-Baie-James	20	20	20
Ensemble du Québec	8518	10 513	11 321

Comment ? L'échantillon a été tiré de façon aléatoire à partir du panel d'internautes de Léger. Les internautes constituant le panel ont été recrutés par des stratégies variées (recrutement aléatoire, dans les médias sociaux, ou encore par l'entremise de campagnes ou de partenaires), de manière à bien représenter la population générale. Afin de maximiser la représentativité des données, les données ont également été pondérées selon l'âge, le sexe, la langue et la région de résidence.

VARIABLES À L'ÉTUDE

Plusieurs indicateurs de santé psychologique ont été examinés, dont les symptômes modérés à sévères du trouble d'anxiété généralisée (c.-à-d. anxiété probable), les symptômes modérés à sévères de dépression majeure (c.-à-d. dépression probable), l'anxiété ou la dépression probable, la présence d'idées suicidaires sérieuses au cours des 12 derniers mois et les manifestations d'écoanxiété.

Diverses attitudes et perceptions relatives à la pandémie et aux changements climatiques ont également été étudiées, incluant les sources d'information, le niveau d'information perçu, le niveau de menace perçu, la vision complotiste, le niveau de confiance envers les autorités, l'idéologie politique, la croyance de liens entre les deux crises, les solutions climatiques perçues comme étant efficaces et la propension à vouloir modifier son mode de vie. Ainsi, divers facteurs relatifs à la pandémie et aux changements climatiques ont été mis en relation avec la santé psychologique, incluant les attitudes et les perceptions ci-haut mentionnées, les perturbations vécues en lien avec les deux crises, des facteurs sociodémographiques et des facteurs psychosociaux. Toutes les variables à l'étude sont décrites à l'annexe 2 du présent rapport.

² La distribution non pondérée des 11 321 répondants selon les caractéristiques sociodémographiques est disponible à l'annexe 1.

RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

1 – Perturbations liées aux changements climatiques

Diverses perturbations peuvent être vécues par la population en lien avec les changements climatiques, notamment les perturbations relatives au climat (ex. : expérience d'événement extrême), à la santé (ex. : malaise causé par la chaleur), à l'économie (ex. : pertes financières) et aux infrastructures (ex. : dommages matériels). Le tableau présente la prévalence de ces quatre types de perturbations au sein de la population des diverses régions du Québec. On y constate que plus de six adultes sur 10 sondés au Québec (62,7%) rapportent avoir déjà vécu des perturbations liées aux changements climatiques. Comparativement aux perturbations directement liées au climat, qui sont fréquemment rapportées par plus de la moitié des adultes sondés (58,7%), les perturbations sanitaires apparaissent comme étant relativement moins fréquentes au sein de l'échantillon (15,4%). Les résidents de l'Outaouais semblent rapporter plus fréquemment des perturbations de diverses natures découlant des changements climatiques. Quelques régions du Sud du Québec semblent également plus touchées par les changements climatiques (toujours selon la perception de leurs résidents), soit la Montérégie, Lanaudière et dans une moindre mesure les Laurentides. En revanche, les personnes qui résident dans l'est et le nord du Québec semblent percevoir des niveaux inférieurs de perturbations liées aux changements climatiques.

Tableau 1. Perturbations générales liées aux changements climatiques au cours des cinq dernières années chez la population adulte du Québec selon les régions (21 mai-13 juin 2021, n=11 321)

	Aucune perturbation	Climat ³	Santé ⁴	Économie ⁵	Infrastructures ⁶
Bas-Saint-Laurent	45,0% (+)	47,2% (-)	14,3%	10,0%*	15,7%
Saguenay-LSJ	43,9% (+)	53,1% (-)	10,7% (-)	8,2%	10,5% (-)
Capitale-Nationale	45,9% (+)	50,4% (-)	10,7% (-)	7,0% (-)	9,2% (-)
Mauricie-CDQ	40,6%	56,6%	12,6% (-)	11,7%	13,6%
Estrie	36,6%	58,2%	16,0%	8,9%	11,4% (-)
Montréal	37,2%	58,2%	15,3%	11,8%	14,4%
Outaouais	25,0% (-)	72,1% (+)	19,8% (+)	13,5% (+)	20,6% (+)
Chaudière-App.	48,8% (+)	46,2% (-)	13,5%	9,5%	11,4%
Laval	34,7%	62,4%	15,8%	12,1%	17,0%
Lanaudière	32,3% (-)	64,2% (+)	14,9%	10,7%	14,1%
Laurentides	35,3%	62,0% (+)	15,8%	10,9%	15,7%
Montérégie	32,3% (-)	63,2% (+)	20,6% (+)	11,7%	15,8%
Régions nordiques ⁷	43,8% (+)	52,1% (-)	11,1% (-)	8,5% (-)	10,8% (-)
Régions maritimes ⁸	44,8% (+)	51,9% (-)	10,3%* (-)	11,3%*	17,7%
Ensemble du Québec	37,3%	58,7%	15,4%	10,9%	14,3%

*À interpréter avec précaution (coefficient de variation entre 16,6% et 33,3%)

(+) % significativement plus élevé qu'ailleurs au Québec ($p < 0,05$)

(-) % significativement moins élevé qu'ailleurs au Québec ($p < 0,05$)

³ Climat : variations saisonnières ou événements extrêmes (ex. : vague de chaleur, inondations, feux de forêt, tempête de verglas, tornade, glissement de terrain)

⁴ Santé : piqûres par une tique (ou autres espèces invasives) ou maladies transmises par ces espèces invasives, comme la maladie de Lyme et le virus du Nil occidental ; problèmes respiratoires liés à la mauvaise qualité de l'air ; malaise causé par la chaleur

⁵ Économie : pertes financières de tout type (ex. causées par la hausse de la température, sécheresse, inondations/pluies diluviennes, tempêtes côtières)

⁶ Infrastructure : dommages aux structures immobilières ou à l'environnement bâti (ex. : liés à l'infiltration d'eau à la suite d'une inondation, de vents fort, de feux de forêts)

⁷ Les régions nordiques incluent l'Abitibi-Témiscamingue, le Nord du Québec, le Nunavik et la Baie-James.

⁸ Les régions maritimes incluent la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et la Côte-Nord.

La fréquence d'exposition aux événements météorologiques extrêmes (EME) et de l'inconfort lié à la chaleur est présentée par région au tableau 2. Le tiers des adultes québécois (35%) sondés rapportent avoir été exposés à au moins un EME au cours des cinq dernières années et une proportion similaire (38%) rapporte subir de l'inconfort lors de vagues de chaleur. Encore une fois, les résidents de la région de l'Outaouais sont beaucoup plus nombreux (55,1%) à rapporter avoir été exposés à au moins un EME et à avoir subi de l'inconfort lié aux vagues de chaleur (44,7%), par rapport à ce qui est observé dans l'ensemble du Québec. Le cumul d'exposition aux EME est aussi trois fois plus souvent rapporté en Outaouais (27,7%) en comparaison à l'ensemble du Québec (9,8%). Outre l'Outaouais, l'exposition aux EME semble plus fréquente dans les régions entourant Montréal et moins fréquente dans l'est du Québec. Les résidents de la Montérégie et de Montréal sont par ailleurs nombreux à rapporter des inconforts liés à la chaleur.

Tableau 2. Exposition à des EME⁹ au cours des cinq dernières années et inconfort lors de vagues de chaleur chez la population adulte du Québec selon les régions (21 mai-13 juin 2021, n=11 321)

	Aucune exposition à un EME ¹⁰	Exposition à un EME	Exposition à deux EME ou plus	Inconfort lors de vagues de chaleur
Bas-Saint-Laurent	79,7% (+)	16,0% (-)	4,4%* (-)	35,5%
Saguenay-LSJ	73,1% (+)	15,7% (-)	11,3%	33,1%
Capitale-Nationale	78,7% (+)	16,0% (-)	5,3% (-)	32,0% (-)
Mauricie-CDQ	69,6% (+)	22,2% (-)	8,3%	37,2%
Estrie	66,5%	25,9%	7,6% (-)	38,0%
Montréal	65,8%	24,9%	9,3%	39,9% (+)
Outaouais	44,9% (-)	27,4 (+)	27,7% (+)	44,7% (+)
Chaudière-App.	79,2% (+)	17,1% (-)	3,7%* (-)	29,6% (-)
Laval	59,0% (-)	31,2 (+)	9,8%	39,0%
Lanaudière	57,8% (-)	35,1 (+)	7,1% (-)	37,9%
Laurentides	59,2% (-)	28,0% (+)	12,7% (+)	39,2%
Montérégie	58,8% (-)	31,1% (+)	10,0%	40,3% (+)
Régions nordiques	75,9% (+)	17,2% (-)	6,9% (-)	33,8% (-)
Régions maritimes	66,4%	19,2% (-)	14,4%* (+)	33,0%
Ensemble du Québec	65,0%	25,2%	9,8%	38,0%

*À interpréter avec précaution (coefficient de variation entre 16,6% et 33,3%)

(+) % significativement plus élevé qu'ailleurs au Québec ($p < 0,05$)

(-) % significativement moins élevé qu'ailleurs au Québec ($p < 0,05$)

Les types d'EME auxquels la population dit avoir été exposée varient aussi grandement d'une région à l'autre (tableau 3). Les inondations auraient été expérimentées par le quart de la population adulte en Outaouais (26,3%) et par près de 10% de l'ensemble de la population adulte québécoise. Quoique moins fréquemment rapportés dans l'ensemble du Québec (4,4%), les tornades ou les ouragans sont également cités par une large proportion des résidents de l'Outaouais (26,8%). En revanche, les feux de forêt semblent davantage expérimentés dans certaines régions du nord-est du Québec. Pour finir, les tempêtes de verglas sont de loin les EME les plus fréquemment rapportés au Québec (29,8%), touchant principalement l'Outaouais, ainsi que la Rive-Nord et la Rive-Sud de Montréal.

⁹ Les participants devaient répondre s'ils avaient fait face à un ou plusieurs des EME examinés dont les inondations, les feux de forêt, les tornades ou les ouragans, les tempêtes de verglas, et les glissements de terrain.

¹⁰ « Aucune exposition » signifie ne pas avoir été exposé à l'un ou l'autre des cinq EME examinés (inondations, tornades/ouragans, feux de forêt, tempêtes de verglas ou glissements de terrain au cours des cinq dernières années).

Tableau 3. Exposition aux différents types d'EME au cours des cinq dernières années chez la population adulte du Québec selon les régions (21 mai-13 juin 2021, n=11 321)

	Exposition à une inondation	Exposition à une tornade ou un ouragan	Exposition à un feu de forêt	Exposition à une tempête de verglas	Exposition à un glissement de terrain
Bas-Saint-Laurent	6,4%* (-)	ND	2,9%*	14,5% (-)	ND
Saguenay-LSJ	8,3%	2,8% (-)	12,1% (+)	15,8% (-)	2,6% (+)
Capitale-Nationale	4,5% (-)	2,5% (-)	2,7%	18,0% (-)	1,3%
Mauricie-CDQ	6,9% (-)	2,1% (-)	3,9%	25,8% (-)	2,2%
Estrie	7,9%	2,1% (-)	2,1% (-)	29,8%	0,8%
Montréal	10,2%	3,9% (-)	3,2%	29,2%	1,6%
Outaouais	26,3% (+)	26,8% (+)	1,8% (-)	37,7% (+)	1,7%
Chaudière-App.	6,8% (-)	ND	2,3%*	16,2% (-)	ND
Laval	11,7% (+)	3,7%	2,5%	35,4% (+)	1,2%
Lanaudière	5,6% (-)	4,4%	1,9% (-)	39,4% (+)	1,2%
Laurentides	12,0% (+)	5,9%	2,3% (-)	37,0% (+)	1,2%
Montérégie	9,8%	2,6% (-)	2,2% (-)	37,9% (+)	1,4%
Régions nordiques	4,7% (-)	3,4%	5,0% (+)	20,4% (-)	1,9%*
Régions maritimes	9,4%*	4,8%*	16,4% (+)	21,9% (-)	ND
Ensemble du Québec	9,5%	4,4%	3,6%	29,8%	1,5%

*À interpréter avec précaution (coefficient de variation entre 16,6% et 33,3%)

ND = non disponible (coefficient de variation \geq 33,3%)

(+) % significativement plus élevé qu'ailleurs au Québec ($p < 0,05$)

(-) % significativement moins élevé qu'ailleurs au Québec ($p < 0,05$)

Le tableau 4 révèle la distribution des différents types de perturbations liées aux changements climatiques (climat, santé, économie, infrastructures) depuis cinq ans, selon des caractéristiques sociodémographiques. En général, les femmes, les jeunes adultes, les personnes plus éduquées, les étudiants et les personnes sans emploi rapportent plus souvent avoir vécu de telles perturbations. Les personnes sans emploi (un indicateur de plus faible niveau socioéconomique) seraient parmi les plus touchées, avec une sur cinq (20,2%) rapportant des problèmes de santé et une sur sept (14,4%) des impacts financiers engendrés par les changements climatiques. Les agriculteurs seraient aussi plus enclins à rapporter des perturbations découlant des changements climatiques, que ce soit de nature sanitaire (22,1%), économique (31,3%) ou liée aux infrastructures (26,5%), que les autres adultes québécois (15,4%, 10,9% et 14,3%, respectivement). Ces résultats démontrent que même dans un pays industrialisé comme le Canada, on est à même de constater les inégalités sociales et la vulnérabilité accrue de certaines populations face aux conséquences des changements climatiques.

Tableau 4. Perturbations générales liées aux changements climatiques au cours des cinq dernières années chez la population adulte du Québec selon les caractéristiques sociodémographiques (21 mai-13 juin 2021, n=11 321)

Caractéristiques sociodémographiques	Aucune perturbation	Climat	Santé	Économie	Infrastructures
Genre					
<i>Femme</i>	34,6%	61,9%	16,7%	8,9%	11,7%
<i>Homme</i>	40,1%	55,2%	14,1%	12,9%	17,1%
Âge					
<i>18-24 ans</i>	26,9%	65,2%	17,7%	14,1%	18,9%
<i>25-34 ans</i>	33,9%	60,9%	16,2%	12,3%	15,2%
<i>35-44 ans</i>	38,3%	57,3%	17,4%	11,5%	15,4%
<i>45-54 ans</i>	41,6%	56,1%	14,5%	9,9%	14,1%
<i>55-64 ans</i>	34,5%	62,4%	15,0%	10,2%	15,1%

<i>65 ans ou plus</i>	41,8%	54,5%	13,7%	9,4%	10,7%
Éducation¹¹					
<i>Secondaire ou moins</i>	44,8%	51,4%	13,1%	10,5% (NS)	11,0%
<i>Collégial</i>	38,6%	57,9%	15,6%	11,0% (NS)	14,4%
<i>Universitaire</i>	34,9%	61,5%	16,1%	10,3% (NS)	14,9%
Occupation					
<i>Étudiant</i>	25,1%	68,4%	17,6%	13,7%	19,4%
<i>Travailleur</i>	38,4%	57,6%	15,2%	10,6%	15,2%
<i>Sans emploi</i>	33,3%	62,1%	20,2%	14,4%	14,6%
<i>Retraité</i>	39,1%	57,3%	14,2%	9,7%	11,3%
Agriculteur					
<i>Oui, lui-même ou elle-même</i>	37,5% (NS)	50,0%	22,1%	31,3%	26,5%
<i>Oui, un membre de la famille</i>	36,5% (NS)	53,8%	20,7%	19,7%	18,5%
<i>Non</i>	37,3% (NS)	59,2%	15,1%	9,9%	13,9%
Ensemble du Québec	37,3%	58,7%	15,4%	10,9%	14,3%

NS = Absence de différences significatives entre les groupes ($p \geq 0,05$)

Outre les perturbations générales qu'on retrouve au tableau 4, les pertes financières ont également été examinées (voir tableau 5). Globalement, les pertes financières qualifiées de significatives par les répondants sont moins souvent rapportées en lien avec les changements climatiques (2,9%) qu'avec la pandémie (15,9%). C'est le cas dans chaque groupe d'âge et autant chez les hommes que les femmes. Cependant, des pertes financières significatives liées aux changements climatiques sont observées chez pas moins d'un agriculteur sur huit (13,3%), une proportion quatre à cinq fois plus élevée que dans le reste de la population québécoise.

En ce qui a trait à l'exposition aux EME, on ne note pas de différences majeures selon les caractéristiques sociodémographiques, si ce n'est que les femmes, les jeunes et les personnes davantage éduquées rapportent un peu plus souvent avoir vécu de tels événements au cours des cinq dernières années (voir tableau 5). Les inconforts liés à la chaleur semblent quant à eux considérablement plus fréquents chez les étudiants (48,9%), les personnes sans emploi (48,2%), les personnes âgées de 18-24 ans (44,5%) et les femmes (42,3%), comparativement au reste de la population adulte au Québec.

Tableau 5. Perturbations spécifiques liées aux changements climatiques (exposition à des EME¹² au cours des cinq dernières années, inconfort lors de vagues de chaleur et pertes financières significatives) chez la population adulte du Québec selon les caractéristiques sociodémographiques (21 mai-13 juin 2021, n=11 321)

Caractéristiques sociodémographiques	Aucune exposition à un EME	Exposition à un EME	Exposition à deux EME ou plus	Inconfort lors de vagues de chaleur	Pertes financières significatives
Genre					
<i>Femme</i>	62,9%	27,6%	9,4%	42,3%	2,2%
<i>Homme</i>	67,2%	22,7%	10,2%	33,3%	3,5%
Âge					
<i>18-24 ans</i>	62,5%	24,9%	12,6%	44,5%	3,7%
<i>25-34 ans</i>	62,3%	25,9%	11,8%	40,0%	3,3%
<i>35-44 ans</i>	62,8%	26,8%	10,4%	36,2%	3,4%
<i>45-54 ans</i>	64,3%	24,9%	10,7%	37,6%	3,2%
<i>55-64 ans</i>	62,4%	27,5%	10,1%	39,9%	2,6%
<i>65 ans ou plus</i>	71,7%	22,3%	5,9%	34,2%	1,8%

¹¹ Exclusion des 18-24 ans, car les études collégiales ou universitaires sont souvent en cours dans ce groupe d'âge

¹² Les participants devaient répondre s'ils avaient fait face à un ou plusieurs des EME examinés dont les inondations, les feux de forêt, les tornades ou ouragans, les tempêtes de verglas et les glissements de terrain.

Éducation¹³					
<i>Secondaire ou moins</i>	70,2%	22,8%	7,0%	33,4%	2,6% (NS)
<i>Collégial</i>	65,6%	24,8%	9,6%	37,5%	3,3% (NS)
<i>Universitaire</i>	62,5%	26,8%	10,7%	39,2%	2,6% (NS)
Occupation					
<i>Étudiant</i>	61,5%	25,7%	12,8%	48,9%	2,5%
<i>Travailleur</i>	63,5%	26,0%	10,5%	36,3%	3,1%
<i>Sans emploi</i>	61,6%	25,7%	12,8%	48,2%	4,2%
<i>Retraité</i>	69,7%	23,5%	6,8%	35,5%	2,0%
Agriculteur					
<i>Oui, lui-même ou elle-même</i>	70,0%	16,9%	13,1%	28,4%	13,3%
<i>Oui, un membre de la famille</i>	65,9%	21,9%	12,3%	38,6%	8,9%
<i>Non</i>	64,8%	25,7%	9,5%	38,3%	2,3%
Ensemble du Québec	65,0%	25,2%	9,8%	38,0%	2,9%

NS = Absence de différences significatives entre les groupes ($p \geq 0,05$)

2 – Santé psychologique

Divers aspects de la santé psychologique sont susceptibles d'être influencés négativement par les expériences de chacun face à deux crises majeures en cours, soit la pandémie et les changements climatiques. L'anxiété généralisée et la dépression majeure probables sont évaluées à l'aide d'échelles validées qui permettent d'identifier des symptômes modérés à sévères de ces deux troubles au cours des deux dernières semaines. L'écoanxiété est quant à elle calculée à l'aide de l'adaptation de l'échelle HEAS-13, qui évalue la fréquence des manifestations ressenties en pensant aux changements climatiques au cours des deux dernières semaines. La somme des réponses à l'échelle (score total allant de 10 à 50) est ensuite divisée en quartiles, avec le 4e quartile indiquant les plus hauts niveaux de manifestation liée à l'écoanxiété. Le 4e quartile a été choisi afin d'indiquer la présence d'écoanxiété probable. L'information concernant les variables de santé psychologique explorées dans le contexte de cette enquête est détaillée à l'annexe 2.

Le tableau 6 suggère que les adultes de certaines régions, notamment Montréal et l'Outaouais, seraient plus nombreux à présenter des symptômes suggestifs d'une moins bonne santé psychologique. Les facteurs pouvant expliquer ces variations régionales sont évidemment nombreux. Cela étant, on remarque que les deux régions où la population rapporte une moins bonne santé psychologique sont aussi parmi les régions les plus touchées par les changements climatiques.

Tableau 6. Santé psychologique chez la population adulte du Québec selon les régions (21 mai-13 juin 2021)¹⁴

	Anxiété généralisée probable	Dépression majeure probable	Anxiété ou dépression probable¹⁵	Idées suicidaires sérieuses	Écoanxiété probable
Bas-Saint-Laurent	11,9%	16,4%	19,7%	3,3%*	24,3%
Saguenay-LSJ	7,7% (-)	12,8% (-)	14,5% (-)	4,2%	20,7% (-)
Capitale-Nationale	10,6% (-)	14,8%	18,4%	5,4%	19,3% (-)
Mauricie-CDQ	11,5%	14,1% (-)	17,6% (-)	6,1%	22,0% (-)
Estrie	12,4%	15,4%	19,0%	7,0% (+)	24,5%
Montréal	17,1% (+)	20,7% (+)	25,0% (+)	7,1% (+)	33,3% (+)
Outaouais	14,1%	20,5% (+)	23,8% (+)	6,2%	26,1%

¹³ Exclusion des 18-24 ans, car les études collégiales ou universitaires sont souvent en cours dans ce groupe d'âge

¹⁴ Seuls les résultats des régions avec 350 répondants ou plus sont présentés.

¹⁵ La variable « anxiété ou dépression probable » inclut tous les participants ayant des symptômes modérés à sévères d'un trouble d'anxiété généralisée ou d'une dépression majeure.

Chaudière-Appalaches	10,2%	13,9%	15,6% (-)	3,4%*(-)	22,2% (-)
Laval	14,0%	16,6%	21,3%	6,4%	26,8%
Lanaudière	10,8% (-)	14,5% (-)	18,2%	5,8%	23,4%
Laurentides	14,5%	16,0%	20,1%	4,9%	25,2%
Montérégie	12,8%	17,4%	20,6%	5,6%	23,5% (-)
Régions nordiques	12,3%	16,1%	19,8%	5,2%	20,9% (-)
Régions maritimes	9,5%	15,4%	17,3%	4,3%	22,8%
Ensemble du Québec	13,3%	17,3%	20,8%	5,8%	25,9%

*À interpréter avec précaution (coefficient de variation entre 16,6% et 33,3%)

(+) % significativement plus élevé qu'ailleurs au Québec ($p < 0,05$)

(-) % significativement moins élevé qu'ailleurs au Québec ($p < 0,05$)

Le tableau 7 présente les mêmes indicateurs de santé psychologique, cette fois selon les perturbations vécues en lien avec les changements climatiques au cours des cinq dernières années. Les personnes dont la santé aurait été affectée par les changements climatiques par le passé semblent présenter en général une moins bonne santé psychologique que les autres. En effet, 28,1% des personnes ayant déjà développé des problèmes de santé causés par les changements climatiques rapportent actuellement des symptômes de dépression majeure. Cette proportion est environ 60% plus élevée que ce que l'on observe dans la population générale. Ces mêmes personnes semblent également près de deux fois plus enclines à développer des symptômes de stress post-traumatique liés à la pandémie que la population générale (24,3% c. 13,6%; données non montrées). Les pertes financières engendrées par les changements climatiques depuis cinq ans semblent encore plus intimement liées à la santé psychologique actuelle. Pas moins de 42,8% des personnes avec de tels soucis financiers rapportent aujourd'hui des symptômes modérés à sévères de dépression majeure, alors que cette proportion est de 17,3% dans l'ensemble de la population. Enfin, on note un gradient au niveau de tous les indicateurs de santé psychologique selon le nombre d'EME auxquels les répondants ont été exposés antérieurement. Par exemple, 4,7 % des personnes n'ayant été exposées à aucun EME rapportent des idées suicidaires sérieuses contre 7,5% et 9,3% des personnes ayant été exposées à un ou plus d'un EME, respectivement.

Tableau 7. Santé psychologique chez la population adulte du Québec selon les perturbations vécues en lien avec les changements climatiques au cours des cinq dernières années (21 mai-13 juin 2021, n=11 321)

	Anxiété généralisée probable	Dépression majeure probable	Anxiété ou dépression probable	Idées suicidaires sérieuses	Écoanxiété probable
Perturbations générales					
Aucune perturbation	10,5%	13,4%	16,2%	3,8%	15,0%
Climat	13,9%	18,1%	21,9%	6,7%	31,1%
Santé	21,3%	28,1%	32,7%	9,4%	47,1%
Économie	25,5%	31,5%	37,0%	9,6%	49,5%
Infrastructures	20,3%	26,3%	31,6%	9,6%	44,4%
Perturbations spécifiques					
Aucune exposition	11,8%	15,6%	18,8%	4,7%	21,4%
Exposition à un EME	14,8%	18,5%	22,5%	7,5%	31,4%
Exposition à deux EME ou plus	18,0%	24,4%	29,0%	9,3%	39,5%
Inconfort lié aux vagues de chaleur	16,8%	21,6%	25,9%	8,5%	35,8%
Pertes financières significatives	34,6%	42,8%	50,0%	14,8%	61,6%
Ensemble du Québec	13,3%	17,3%	20,8%	5,8%	25,7%

Note : Toutes les différences entre les groupes sont statistiquement significatives ($p < 0,05$)

Des analyses supplémentaires suggèrent que l'écoanxiété de même que les autres problématiques de santé psychologique à l'étude sont plus fréquentes chez les jeunes adultes (voir le tableau 8). Les femmes et les personnes

ayant une éducation de niveau universitaire semblent également plus à risque de présenter une écoanxiété probable.

Tableau 8. Santé psychologique chez la population adulte du Québec selon les caractéristiques sociodémographiques (21 mai-13 juin 2021, n=11 321)

Caractéristiques sociodémographiques	Anxiété généralisée probable	Dépression majeure probable	Anxiété ou dépression probable	Idées suicidaires sérieuses	Écoanxiété probable
Genre					
Femme	14,9%	18,0%	22,2%	5,5% (NS)	28,0%
Homme	11,4%	16,2%	19,1%	5,9% (NS)	23,6%
Âge					
18-24 ans	26,1%	34,5%	40,6%	9,3%	49,7%
25-34 ans	19,5%	22,9%	28,5%	7,2%	34,5%
35-44 ans	16,7%	19,7%	24,8%	7,1%	23,2%
45-54 ans	13,3%	17,6%	21,0%	6,1%	21,9%
55-64 ans	8,5%	12,1%	14,1%	5,2%	20,0%
65 ans ou plus	5,3%	8,3%	9,8%	2,7%	19,7%
Éducation¹⁶					
Secondaire ou moins	12,2% (NS)	15,5% (NS)	19,0% (NS)	6,7%	21,5%
Collégial	11,5% (NS)	16,1% (NS)	19,1% (NS)	5,6%	21,7%
Universitaire	12,1% (NS)	14,9% (NS)	18,35 (NS)	4,8%	25,6%
Ensemble du Québec	13,3%	17,3%	20,8%	5,8%	25,8%

NS = Absence de différences significatives entre les groupes ($p \geq 0,05$)

Le tableau 9 présente les dix manifestations considérées dans l'indice d'écoanxiété de manière indépendante. Il révèle que les adultes, et tout particulièrement les jeunes adultes, sont nombreux à rapporter les diverses manifestations à l'étude. Environ le quart de la population adulte québécoise et près de la moitié des jeunes adultes auraient en effet ressenti au moins une manifestation d'écoanxiété de manière soutenue au cours des deux dernières semaines. La manifestation la plus souvent rapportée est celle de se sentir inquiet à propos du futur de l'humanité (adultes de 18-24 ans : 32,1% ; adultes de 25 ou plus : 17,5%). Ces données sont cohérentes avec le fait que ce sont les jeunes qui vivent principalement les conséquences des changements climatiques.

Tableau 9. Manifestations d'écoanxiété ressenties par les adultes québécois au cours des deux dernières semaines en pensant aux changements climatiques (21 mai-13 juin 2021, n=11 321)

Manifestations	Souvent ou presque toujours		
	Jeunes adultes (18-24 ans)	Adultes plus âgés (25 ans ou plus)	Adultes de tous âges
1-Se sentir nerveux, inquiet ou anxieux	24,2%	7,7%	9,2%
2-Avoir peur	18,9%	4,6%	5,9%
3-Être incapable d'arrêter de penser aux changements climatiques et autres problèmes environnementaux à venir	12,2%	4,3%	5,0%
4-Être incapable d'arrêter de penser aux événements passés liés aux changements climatiques	9,8%	3,7%	4,2%
5-Avoir du mal à dormir	10,0%	5,0%	5,5%

¹⁶ Exclusion des 18-24 ans, car les études collégiales ou universitaires sont souvent en cours dans ce groupe d'âge

6-Avoir du mal à apprécier des situations sociales avec sa famille et ses amis	10,5%	3,6%	4,2%
7-Avoir du mal à travailler ou à étudier	11,1%	3,1%	3,9%
8-Se sentir anxieux à propos de l'impact de ses propres comportements sur la planète	22,9%	6,4%	7,9%
9-Se sentir anxieux quant à sa capacité personnelle à contribuer à la résolution de problèmes environnementaux globaux	22,0%	6,7%	8,1%
10- Se sentir inquiet à propos du futur de l'humanité	32,1%	17,5%	18,8%
Au moins une de ces dix manifestations	48,7%	23,9%	26,2%

Note : Toutes les différences entre les groupes sont statistiquement significatives ($p < 0,05$)

3 – Attitudes et perceptions

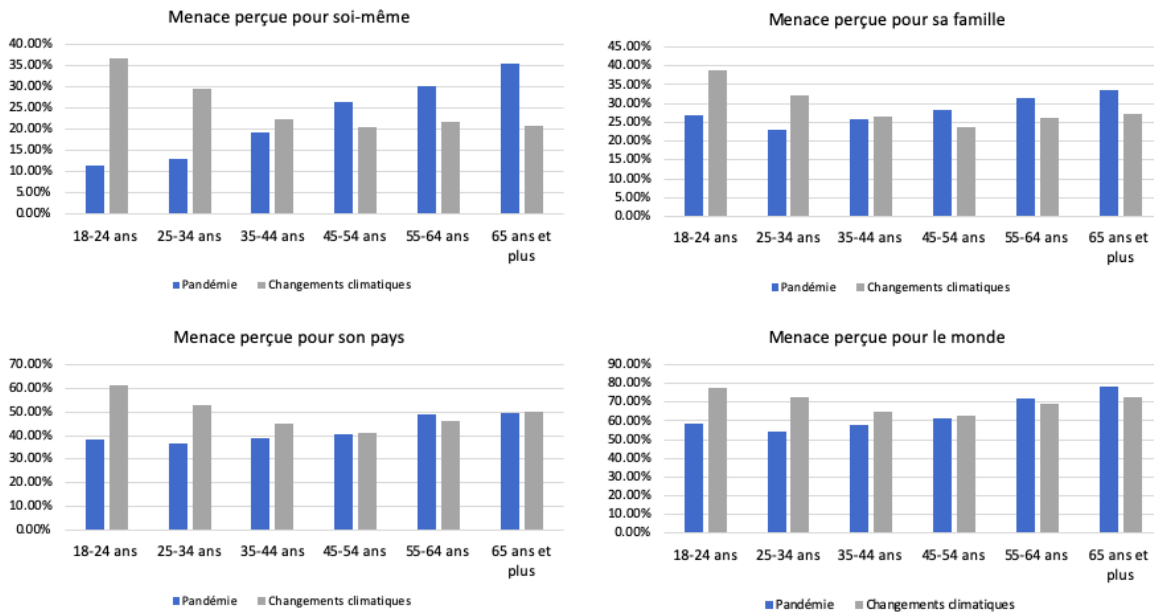
Jusqu'à présent, nous avons vu que les perturbations découlant des changements climatiques sont fréquentes, qu'elles peuvent revêtir différentes formes (enjeux sanitaires, financiers, matériels, etc.) et que leur distribution varie selon les régions et les caractéristiques sociodémographiques. Nous avons aussi vu qu'il existe un lien apparent entre ces perturbations et la santé psychologique de la population, notamment l'écoanxiété.

La prochaine section porte sur les attitudes et les perceptions de la population adulte québécoise. Le tableau 10 présente ces attitudes et perceptions selon le genre, l'âge, l'éducation et l'idéologie politique, à la fois à l'égard des changements climatiques et de la pandémie. En voici les principaux constats.

Menace perçue

Tant la menace liée à la pandémie que celle liée aux changements climatiques sont perçues comme étant environ deux fois plus fréquentes lorsqu'on se situe à niveau plus éloigné de l'individu (menace envers le pays ou le monde plutôt qu'envers soi-même ou sa famille). Ceci fait écho au concept de distance psychologique, définie comme une expérience subjective influencée par la proximité ou l'éloignement avec les stimuli de notre environnement. La perception de menace pour soi ou sa famille est un peu plus faible lorsqu'appliquée au contexte des changements climatiques (29,2%) comparativement au contexte de la pandémie (32%). L'inverse est vrai pour la menace perçue envers son pays ou le monde, qui est rapportée par 69,9% de la population adulte québécoise en contexte de changements climatiques contre 66,1% en contexte pandémique. Par ailleurs, on note que les femmes perçoivent de plus hauts niveaux de menace que les hommes, pour les deux crises. Des gradients intéressants se dessinent aussi selon l'âge. Alors que les jeunes adultes sont plus susceptibles de percevoir une menace liée aux changements climatiques, les plus âgés perçoivent eux une menace plus grande liée à la pandémie (voir figure 1). Pour la menace perçue liée à la pandémie, on ne retrouve pas d'importantes différences selon le niveau de scolarité. Cependant pour ce qui est des changements climatiques, les participants avec un plus haut niveau d'éducation semblent percevoir une plus grande menace. Au niveau de l'idéologie politique, ceux exprimant être plus « de gauche » perçoivent une plus grande menace liée à la pandémie et cet écart est encore plus prononcé en ce qui concerne les changements climatiques.

Figure 1. Menace perçue élevée en lien avec a) la pandémie et b) les changements climatiques chez la population adulte du Québec selon l'âge (21 mai-13 juin 2021, n=11 321)



Niveau d'information perçue

Le niveau d'information perçue est évalué à partir d'une échelle allant de 1 à 10 avec un score de 5 ou moins correspondant à un faible niveau d'information perçue. Le niveau d'information en lien avec les changements climatiques semble moins élevé que celui en lien avec la pandémie, et ce peu importe le genre ou l'âge. En effet, 25,2% des participants expriment un faible niveau d'information envers les changements climatiques comparativement à seulement 6,6% envers la pandémie. Par ailleurs, les jeunes adultes et les adultes d'âge moyen semblent plus nombreux à percevoir un faible niveau d'information sur la pandémie et les changements climatiques en comparaison avec les adultes plus âgés. Ceux avec un niveau d'éducation plus faible semblent aussi plus nombreux à exprimer un faible niveau d'information pour deux crises. Au sujet de la pandémie, l'idéologie politique semble peu influencer les niveaux d'information perçus, cependant pour les changements climatiques l'idéologie de centre est associée à un plus faible niveau d'information comparativement aux deux extrêmes.

Sources d'information

Plus de quatre adultes sur cinq (83,2%) utilisent régulièrement les médias traditionnels pour s'informer au sujet de la pandémie, alors que ce n'est le cas que chez 69,1% des adultes pour s'informer sur les changements climatiques. Les médias traditionnels sont utilisés très fréquemment pour s'informer au sujet de la pandémie ou des changements climatiques chez les adultes plus âgés, mais moins chez les jeunes. De plus, environ le tiers de la population adulte s'informe régulièrement au sujet des deux crises à l'aide de sources en ligne (réseaux sociaux ou sites web autres que les journaux en ligne). C'est le cas tout particulièrement des jeunes adultes (18-24 ans), dont plus de la moitié rapporte s'informer sur une base régulière à partir de telles sources. Les participants avec un diplôme universitaire semblent plus souvent utiliser les médias traditionnels que les autres adultes, surtout afin de s'informer sur les changements climatiques. Enfin, ceux avec une idéologie de droite sont plus nombreux à utiliser des sources d'information en ligne et ce, tant pour la pandémie que pour les changements climatiques.

Vision complotiste

La vision complotiste (basée sur une échelle composée de cinq questions) est un peu plus fréquente en lien avec les changements climatiques (29,8%) qu'avec la pandémie (23,4%). Cette vision touche davantage les jeunes adultes et

les adultes d'âge moyen que les adultes plus âgés, et ce, autant pour la pandémie que les changements climatiques. Les hommes sont plus nombreux à adhérer à une vision complotiste liée à la pandémie que les femmes, alors que ce n'est pas le cas pour les changements climatiques. Un gradient important est présent selon le niveau d'éducation, les personnes moins éduquées adhérant plus souvent à une vision complotiste, autant pour la pandémie que les changements climatiques. Les personnes avec une idéologie politique de droite adhèrent aussi davantage à une vision complotiste, et ce de manière similaire pour la pandémie et les changements climatiques.

Tableau 10. Comparaison des attitudes et perceptions liées à a) la pandémie de COVID-19 et b) aux changements climatiques chez la population adulte du Québec selon le genre, l'âge, l'éducation et l'idéologie politique (21 mai-13 juin 2021, n=11 321)

	En lien avec la pandémie de COVID-19	En lien avec les changements climatiques
Menace perçue élevée pour soi/sa famille		
Genre		
<i>Femme</i>	33,0%	31,3% (-)
<i>Homme</i>	31,0%	26,9% (-)
Âge		
<i>18-24 ans</i>	29,1%	42,3% (+)
<i>25-34 ans</i>	25,1%	33,9% (+)
<i>35-44 ans</i>	29,1%	27,1%
<i>45-54 ans</i>	31,8%	24,2% (-)
<i>55-64 ans</i>	34,8%	26,8% (-)
<i>65 ans ou plus</i>	38,3%	27,8% (-)
Niveau d'éducation		
<i>Secondaire ou moins</i>	32,3%	24,4% (-)
<i>Collégial</i>	31,4%	25,9% (-)
<i>Universitaire</i>	33,1%	31,2% (-)
Idéologie politique		
<i>Gauche</i>	36,6%	44,3% (+)
<i>Centre</i>	31,6%	28,2% (-)
<i>Droit</i>	32,7%	25,7% (-)
Total	32,0%	29,2% (-)
Menace perçue élevée pour son pays/le monde		
Genre		
<i>Femme</i>	69,3%	72,7% (+)
<i>Homme</i>	62,7%	67,0% (+)
Âge		
<i>18-24 ans</i>	61,1%	78,7% (+)
<i>25-34 ans</i>	55,5%	72,7% (+)
<i>35-44 ans</i>	58,9%	65,5% (+)
<i>45-54 ans</i>	62,1%	63,0%
<i>55-64 ans</i>	72,3%	69,6%
<i>65 ans ou plus</i>	78,7%	73,0% (-)
Niveau d'éducation		
<i>Secondaire ou moins</i>	63,6%	60,7% (-)
<i>Collégial</i>	65,0%	66,8%
<i>Universitaire</i>	69,2%	74,9% (+)
Idéologie politique		
<i>Gauche</i>	75,1%	88,0% (+)
<i>Centre</i>	65,9%	69,5% (+)
<i>Droit</i>	57,3%	55,2%
Total	66,1%	69,9% (+)
Niveau d'information perçu faible¹⁷		
Genre		
<i>Femme</i>	6,1%	29,5% (+)
<i>Homme</i>	7,1%	20,6% (+)

¹⁷ Les participants devaient sélectionner leur niveau d'information perçu sur une réponse sur une échelle allant de 1 à 10. Un score de 5 ou moins démontre un faible niveau perçu d'information.

Âge		
<i>18-24 ans</i>	9,6%	26,7% (+)
<i>25-34 ans</i>	10,7%	29,6% (+)
<i>35-44 ans</i>	8,7%	28,9% (+)
<i>45-54 ans</i>	6,8%	28,7% (+)
<i>55-64 ans</i>	4,4%	19,7% (+)
<i>65 ans ou plus</i>	2,4%	20,4% (+)
Niveau d'éducation		
<i>Secondaire ou moins</i>	9,8%	32,6% (+)
<i>Collégial</i>	6,1%	27,4% (+)
<i>Universitaire</i>	4,4%	19,5% (+)
Idéologie politique		
<i>Gauche</i>	6,9%	18,5% (+)
<i>Centre</i>	6,6%	26,1% (+)
<i>Droit</i>	5,7%	20,5% (+)
Total	6,6%	25,2% (+)
Sources d'information dans les médias traditionnels¹⁸		
Genre		
<i>Femme</i>	82,9%	67,5% (-)
<i>Homme</i>	83,4%	70,8% (-)
Âge		
<i>18-24 ans</i>	69,3%	56,3% (-)
<i>25-34 ans</i>	70,6%	55,6% (-)
<i>35-44 ans</i>	78,3%	62,0% (-)
<i>45-54 ans</i>	84,5%	66,9% (-)
<i>55-64 ans</i>	90,2%	76,7% (-)
<i>65 ans ou plus</i>	94,3%	84,3% (-)
Niveau d'éducation		
<i>Secondaire ou moins</i>	82,0%	65,5% (-)
<i>Collégial</i>	84,3%	68,7% (-)
<i>Universitaire</i>	86,2%	74,2% (-)
Idéologie politique		
<i>Gauche</i>	82,8%	72,2% (-)
<i>Centre</i>	83,2%	68,9% (-)
<i>Droit</i>	82,1%	66,8% (-)
Total	83,2%	69,1% (-)
Sources d'information en ligne		
Genre		
<i>Femme</i>	34,1%	31,2% (-)
<i>Homme</i>	31,7%	33,0%
Âge		
<i>18-24 ans</i>	55,6%	56,9%
<i>25-34 ans</i>	47,3%	43,3% (-)
<i>35-44 ans</i>	35,6%	34,0%
<i>45-54 ans</i>	31,4%	30,3%
<i>55-64 ans</i>	23,1%	24,1%
<i>65 ans ou plus</i>	20,7%	20,3%
Niveau d'éducation		
<i>Secondaire ou moins</i>	30,1%	25,0% (-)
<i>Collégial</i>	31,2%	29,5%
<i>Universitaire</i>	30,5%	31,9%
Idéologie politique		
<i>Gauche</i>	36,7%	42,2% (+)
<i>Centre</i>	31,4%	30,4%
<i>Droit</i>	48,1%	42,7% (-)
Total	32,9%	32,1%
Vision complotiste		
Genre		
<i>Femme</i>	22,0%	30,2% (+)
<i>Homme</i>	25,0%	29,4% (+)

¹⁸ Les médias traditionnels incluent la télévision, la radio et le journal.

Âge		
<i>18-24 ans</i>	27,3%	34,9% (+)
<i>25-34 ans</i>	28,9%	32,5% (+)
<i>35-44 ans</i>	28,3%	33,4% (+)
<i>45-54 ans</i>	27,6%	34,8% (+)
<i>55-64 ans</i>	19,6%	27,1% (+)
<i>65 ans ou plus</i>	14,6%	21,6% (+)
Niveau d'éducation		
<i>Secondaire ou moins</i>	31,7%	40,3% (+)
<i>Collégial</i>	24,6%	31,5% (+)
<i>Universitaire</i>	17,3%	21,9% (+)
Idéologie politique		
<i>Gauche</i>	16,8%	20,9% (+)
<i>Centre</i>	22,3%	29,1% (+)
<i>Droit</i>	46,1%	47,8%
Total	23,4%	29,8% (+)

(+) % significativement plus élevé en contexte de changements climatiques qu'en contexte de pandémie ($p < 0,05$)

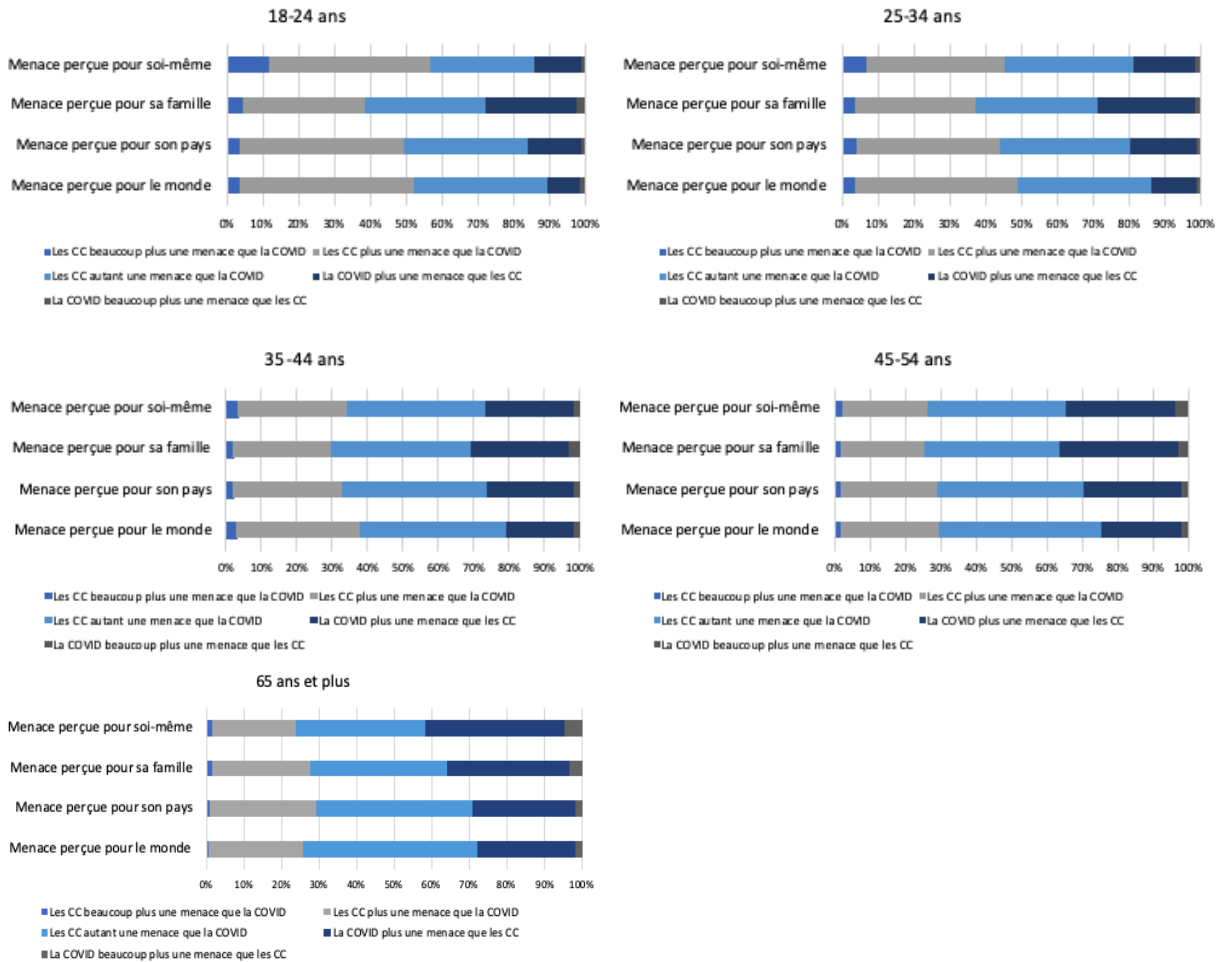
(-) % significativement moins élevé en contexte de changements climatiques qu'en contexte de pandémie ($p < 0,05$)

À travers la figure 2 est illustrée la comparaison du niveau de menace perçue en lien avec la pandémie d'une part, et en lien avec les changements climatiques d'autre part. Ainsi, pour chaque participant, cinq catégories sont possibles, soit :

1. Les changements climatiques sont perçus comme étant beaucoup plus une menace que la pandémie.
2. Les changements climatiques sont perçus comme étant plus une menace que la pandémie.
3. Les changements climatiques sont perçus comme étant autant une menace que la pandémie.
4. Les changements climatiques sont perçus comme étant moins une menace que la pandémie.
5. Les changements climatiques sont perçus comme étant beaucoup moins une menace que la pandémie.

On observe à cet égard une différence significative selon les groupes d'âge, surtout entre les jeunes adultes (18 à 24 ans) et les plus âgés (65 ans ou plus). En effet, environ la moitié des jeunes adultes perçoivent les changements climatiques comme étant une plus grande menace pour eux-mêmes, leur pays ou le monde que la pandémie, alors que ce n'est le cas que pour un peu moins du quart des adultes âgés. Au niveau de la famille cependant, les jeunes adultes sont presque aussi nombreux que les adultes âgés à reconnaître que la pandémie peut poser une menace tout aussi, voire plus importante que celle posée par les changements climatiques.

Figure 2. Distribution de la population (en %) selon la comparaison du niveau de menace perçue en lien avec la pandémie de COVID-19 et les changements climatiques chez la population adulte du Québec selon l'âge (21 mai-13 juin 2021, n=11 321)



Le tableau 11 présente certaines attitudes et perceptions liées aux changements climatiques, cette fois selon les régions. On constate que les adultes sondés provenant de l'Outaouais, Montréal et la Montérégie sont plus enclins à percevoir une menace élevée, que ce soit au niveau personnel (soi-même ou famille) ou à un niveau plus large (son pays ou le monde). Le niveau d'information relatif aux changements climatiques serait perçu comme étant « faible » par une plus forte proportion de la population adulte dans la région de Chaudière-Appalaches, ce qui s'accompagne dans cette même région d'une perception de menace considérablement plus faible qu'ailleurs au Québec. Une vision complotiste est par ailleurs plus souvent rapportée par les répondants de Laval, Montréal et la Mauricie-Centre-du-Québec. À l'exception de Montréal, la population de ces mêmes régions ne semble cependant pas plus adepte que le reste du Québec des sources en ligne (ex. : réseaux sociaux) pour s'informer au sujet des changements climatiques.

Tableau 11. Certaines attitudes et perceptions liées aux changements climatiques chez la population adulte du Québec selon les régions (21 mai-13 juin 2021, n=11 321)¹⁹

	Menace perçue élevée pour soi/sa famille	Menace perçue élevée pour son pays/le monde	Niveau d'information perçu faible	Source d'information en ligne ²⁰	Vision complotiste ²¹
Bas-Saint-Laurent	29,2%	67,8%	20,3%	31,7%	31,1%
Saguenay-LSJ	20,1% (-)	60,7% (-)	25,5%	33,2%	28,8%
Capitale-Nationale	24,3% (-)	63,5% (-)	25,4%	30,0%	25,3% (-)
Mauricie-CDQ	24,3% (-)	63,8% (-)	22,0% (-)	29,9% (-)	33,8% (+)
Estrie	28,8%	72,6%	26,1%	29,8%	28,0%
Montréal	32,0% (+)	74,6% (+)	26,5%	35,2% (+)	31,3% (+)
Outaouais	32,3% (+)	68,1%	23,1%	34,7%	28,1%
Chaudière-Appalaches	19,0% (-)	56,4% (-)	29,7% (+)	30,7%	32,5%
Laval	31,5%	68,1%	25,3%	32,7%	36,3% (+)
Lanaudière	31,8%	70,1%	23,6%	26,9% (-)	28,7%
Laurentides	31,5%	74,3% (+)	24,5%	29,6%	30,9%
Montérégie	31,6% (+)	73,1% (+)	23,9%	30,1%	26,3% (-)
Régions nordiques	25,0% (-)	64,0% (-)	26,1%	32,4%	26,9% (-)
Régions maritimes	27,6%	69,1%	24,4%	32,1%	31,3%

(+) % significativement plus élevé qu'ailleurs au Québec ($p < 0,05$)

(-) % significativement moins élevé qu'ailleurs au Québec ($p < 0,05$)

Le tableau suivant (tableau 12) examine les croyances de liens entre la pandémie et les changements climatiques à l'aide de cinq énoncés et d'un score global de croyance basé sur les cinq énoncés réunis. Il appert que les adultes québécois, en particulier les jeunes adultes (18-24 ans), sont nombreux à croire en de tels liens. Par exemple, le tiers (34,5%) des répondants (tous âges) croient que les pandémies sont appelées à augmenter en raison des changements climatiques, alors que cette proportion s'élève considérablement (50,2%) chez les répondants plus jeunes. Il est aussi intéressant de constater qu'environ six adultes sur 10 estiment qu'il n'est pas possible de lutter contre les changements climatiques sans inclure la dimension « santé » dans les mesures et les politiques mises en place. Plus d'informations sur la croyance de liens entre la pandémie et les changements climatiques sont présentées selon le genre, l'âge et l'éducation au tableau 13.

¹⁹ Seuls les résultats des régions avec 350 répondants ou plus sont présentés.

²⁰ Les sources d'information en ligne sont définies comme une utilisation régulière des réseaux sociaux ou de l'Internet pour s'informer. Les répondants ayant qualifié leur fréquence d'utilisation comme « beaucoup ou assez » sont classifiés comme des utilisateurs de sources d'information en ligne.

²¹ Score de vision complotiste basé sur cinq énoncés du « Short Form Flexible Inventory of Conspiracy Suspicions (FICS) » en lien avec a) la COVID-19 et b) les changements climatiques. Les participants devaient sélectionner une réponse sur une échelle allant de 1 à 5 pour chacun des cinq énoncés (par exemple « La vérité sur « la soi-disant pandémie de la COVID-19 » est cachée au public »). L'échelle comporte des scores qui oscillent entre 5 et 25. Le seuil de 15 ou plus correspond à un score moyen pour chaque réponse d'au moins 3/5, ce qui signifie que les individus sont davantage en accord qu'en désaccord avec les énoncés. Ce seuil est utilisé pour mesurer la vision complotiste.

Tableau 12. Croyance de liens²² entre la pandémie et les changements climatiques chez la population adulte du Québec (21 mai-13 juin 2021, n=11 321)

Énoncés	Croyance de liens		
	Jeunes adultes (18-24 ans)	Adultes plus âgés (25 ans ou plus)	Adultes de tous âges
La pandémie actuelle de COVID-19 est liée aux changements climatiques.	35,0%	18,8%	20,3%
Il est possible d'identifier des causes environnementales à la pandémie actuelle de COVID-19.	43,4%	24,1%	25,9%
Les pandémies comme la COVID-19 sont appelées à augmenter avec les changements climatiques.	50,2%	32,8%	34,5%
Les politiques et mesures environnementales pour lutter contre les changements climatiques sont également utiles pour prévenir les pandémies.	52,8%	39,3%	40,6%
Il n'est pas possible de lutter contre les changements climatiques sans inclure la dimension « santé » dans les mesures et politiques mises en place.	62,9%	56,4%	57,0%
Score global de croyance	38,4%	23,1%	24,4%

Note : Toutes les différences entre les groupes sont statistiquement significatives ($p < 0,05$)

Tableau 13. Croyance de liens entre la pandémie et les changements climatiques chez la population adulte du Québec selon certaines caractéristiques sociodémographiques (21 mai-13 juin 2021, n=11 321)

Caractéristiques sociodémographiques	Croyance de liens
Genre	
<i>Femme</i>	23,8%
<i>Homme</i>	25,0%
Âge	
<i>18-24 ans</i>	38,4%
<i>25-34 ans</i>	31,0%
<i>35-44 ans</i>	25,4%
<i>45-54 ans</i>	18,8%
<i>55-64 ans</i>	19,3%
<i>65 ans ou plus</i>	22,0%
Éducation	
<i>Secondaire ou moins</i>	17,4%
<i>Collégiale</i>	18,8%
<i>Universitaire</i>	28,9%
Ensemble de la population	24,5%

Toujours en ce qui a trait aux attitudes et perceptions face aux changements climatiques, les tableaux 14 et 15 dévoilent la propension des répondants à vouloir apporter des changements à leur mode de vie pour lutter contre les changements climatiques. Globalement, rares sont ceux qui ne sont pas prêts à apporter de tels changements (5,6%). La moitié (51%) des adultes au Québec se disent même prêts à apporter de nombreux changements. Certaines régions se distinguent favorablement à cet égard, notamment l'Outaouais (56,3%), Montréal (54,2%) et la Montérégie (53,2%), des régions qui ont été davantage touchées par les changements climatiques jusqu'à présent (voir tableaux 1 et 2). En revanche, les répondants des régions situées davantage à l'est et au nord du Québec semblent en moyenne moins enclins à apporter des changements favorisant la lutte aux changements climatiques.

²² Les répondants faisant partie du 4^e quartile associent fortement la pandémie et les changements climatiques.

Tableau 14. Changements qu'une personne est prête à apporter à son mode de vie afin de contribuer à la lutte aux changements climatiques selon les régions (21 mai-13 juin 2021, n=11 321)

	Aucun changement	Quelques changements	Plusieurs changements
Bas-Saint-Laurent	4,3%*	42,2%	53,5%
Saguenay-LSJ	9,9% (+)	48,9% (+)	41,2% (-)
Capitale-Nationale	6,5% (+)	48,3% (+)	45,1% (-)
Mauricie-CDQ	8,4% (+)	42,7% (-)	48,9% (-)
Estrie	3,8%	42,1%	54,1%
Montréal	6,3% (+)	39,5% (-)	54,2% (+)
Outaouais	4,5% (-)	39,1% (-)	56,3% (+)
Chaudière-App.	7,4%* (+)	53,4% (+)	39,2% (-)
Laval	7,6%	43,9%	48,4%
Lanaudière	3,5% (-)	46,9% (+)	49,6% (-)
Laurentides	4,4%	42,0%	53,6%
Montérégie	3,8% (-)	43,0% (+)	53,2% (+)
Régions 18expressio²³	5,8% (+)	48,0% (+)	46,2% (-)
Régions maritimes²⁴	7,1%*	40,6%	52,2%
Ensemble du Québec	5,6%	43,4%	51,0%

*À interpréter avec précaution (coefficient de variation entre 16,6% et 33,3%)

(+) % significativement plus élevé qu'ailleurs au Québec (p < 0,05)

(-) % significativement moins élevé qu'ailleurs au Québec (p < 0,05)

Les personnes qui perçoivent peu de menaces liées aux changements climatiques sont moins enclines à vouloir adopter des comportements pro-environnementaux ou d'autres mesures de lutte aux changements climatiques (tableau 15). Il en va de même pour celles n'ayant pas vécu directement des perturbations liées aux changements climatiques. Les personnes qui perçoivent un faible niveau d'information, qui s'informent peu à travers les médias traditionnels, qui ont une vision davantage complotiste des changements climatiques, qui ont peu confiance envers les autorités ou qui ont une idéologie politique de droite sont aussi moins nombreuses à rapporter ce désir de changement de comportement ou de mode de vie. Enfin, la croyance de liens forts entre la pandémie et les changements climatiques semble associée à une propension beaucoup plus grande à adopter un mode de vie contribuant à la lutte aux changements climatiques.

Tableau 15. Changements qu'une personne est prête à apporter à son mode de vie afin de contribuer à la lutte aux changements climatiques selon différentes perturbations, attitudes et perceptions chez la population adulte du Québec (21 mai-13 juin 2021, n=11 321)

	Aucun changement	Quelques changements	Plusieurs changements
Perturbations liées aux changements climatiques			
Perturbations générales			
<i>Aucune</i>	10,6%	49,2%	40,2%
<i>Climat</i>	2,1%	39,3%	58,6%
<i>Santé</i>	3,4%	33,2%	63,4%
<i>Économie</i>	4,8%	36,1%	59,1%
<i>Infrastructures</i>	3,3%	35,6%	61,1%
Exposition aux EME			
<i>Aucune exposition</i>	7,3%	46,6%	46,1%

²³ Les régions nordiques incluent l'Abitibi-Témiscamingue, le Nord du Québec, le Nunavik et la Baie-James.

²⁴ Les régions maritimes incluent la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et la Côte-Nord.

<i>Exposition à un EME</i>	1,5%	38,8%	59,7%
<i>Exposition à deux EME ou plus</i>	2,5%	32,3%	65,2%
Inconfort lié aux vagues de chaleur			
<i>Oui</i>	1,6%	37,8%	60,6%
<i>Non</i>	7,7%	46,6%	45,7%
Attitudes et perceptions en lien avec les changements climatiques			
Menace perçue élevée pour soi/sa famille			
<i>Oui</i>	0,8%	27,1%	72,1%
<i>Non</i>	7,5%	50,3%	42,3%
Menace perçue élevée pour son pays/le monde			
<i>Oui</i>	1,4%	37,6%	60,9%
<i>Non</i>	16,1%	57,6%	26,3%
Niveau d'information perçu faible			
<i>Oui</i>	9,1%	53,1%	37,9%
<i>Non</i>	4,5%	40,2%	55,3%
Sources d'information dans les médias traditionnels ²⁵			
<i>Oui</i>	3,7%	41,0%	55,3%
<i>Non</i>	9,7%	49,1%	41,3%
Sources d'information en ligne			
<i>Oui</i>	5,3%	38,6%	56,1%
<i>Non</i>	5,7%	46,0%	48,3%
Vision complotiste			
<i>Oui</i>	11,1%	45,9%	43,0%
<i>Non</i>	3,4%	42,3%	54,3%
Niveau de confiance envers les autorités			
<i>1^{er} quartile (niveau faible)</i>	13,0%	48,0%	39,1%
<i>2^e quartile</i>	3,7%	43,1%	53,3%
<i>3^e quartile</i>	2,6%	42,5%	54,9%
<i>4^e quartile (niveau élevé)</i>	2,8%	40,0%	57,2%
Idéologie politique			
<i>Gauche</i>	3,0%	26,5%	70,5%
<i>Centre</i>	5,1%	44,7%	50,2%
<i>Droite</i>	15,3%	45,5%	39,2%
Croyance de liens entre la pandémie et les changements climatiques ²⁶			
<i>Liens faibles (1^{er} quartile)</i>	12,3%	53,9%	33,8%
<i>Liens plutôt faibles (2^e quartile)</i>	3,9%	48,4%	47,8%
<i>Liens modérés (3^e quartile)</i>	3,6%	40,9%	55,5%
<i>Liens forts (4^e quartile)</i>	2,7%	30,0%	67,2%
Ensemble du Québec	5,6%	43,4%	51,0%

Note : Toutes les différences entre les groupes sont statistiquement significatives ($p < 0,05$)

Au tableau 16, on s'intéresse à la relation entre les diverses perturbations, attitudes et perceptions en lien avec les changements climatiques d'une part, et le niveau d'accord quant aux solutions efficaces pour lutter contre les changements climatiques d'autre part. Parmi les cinq catégories de mesures examinées, les mesures impliquant un choix individuel plutôt que collectif sont moins souvent citées en tant qu'importantes pistes de solution (24,1%). Les adultes québécois ayant répondu au sondage accordent relativement plus d'importance aux mesures touchant l'implication des scientifiques (43,9%), les industries (40,7%) et le système économique (33,2%). Ces éléments sont

²⁵ Les médias traditionnels incluent la télévision, la radio et le journal.

²⁶ Les répondants faisant partie du 4^e quartile associent fortement la pandémie aux changements climatiques.

intéressants à considérer lors de la mise en place d'interventions de mitigation ou d'adaptation aux changements climatiques et peuvent agir comme moteur de changements. On constate que les mesures misant sur les choix individuels sont plus populaires chez les personnes ayant vécu des perturbations liées aux changements climatiques (ex. : exposition à un ou des EME), celles qui s'en sentent menacées et celles qui ont tendance à s'informer davantage à ce sujet, que ce soit par l'entremise des médias traditionnels ou de sources en ligne. En d'autres mots, plus on sent que la menace est proche, plus on est prêt à passer à l'action. Ces mêmes personnes semblent aussi plus nombreuses à valoriser les différentes mesures collectives proposées, et tout particulièrement les mesures touchant les industries et les scientifiques.

Tableau 16. Niveau d'accord élevé avec diverses pistes de solution aux changements climatiques selon différentes perturbations, attitudes et perceptions²⁷ (21 mai-13 juin 2021, n=11 321).

	Mesures individuelles	Mesures économiques	Mesures industrielles	Mesures technologiques	Mesures scientifiques
Perturbations liées aux changements climatiques					
Perturbations générales					
<i>Aucune</i>	19,9%	22,6%	31,7%	25,9%	33,6%
<i>Climat</i>	27,7%	41,3%	48,4%	32,3%	52,6%
<i>Santé</i>	31,2%	46,3%	50,9%	32,6%	55,0%
<i>Économie</i>	34,6%	42,6%	47,9%	34,9%	51,4%
<i>Infrastructures</i>	32,3%	43,2%	48,6%	33,9%	52,3%
Exposition aux EME					
<i>Aucune exposition</i>	21,6%	28,3%	37,2%	27,3%	39,3%
<i>Exposition à un EME</i>	28,5%	42,5%	47,7%	31,7%	52,3%
<i>Exposition deux EME ou plus</i>	33,2%	46,7%	52,7%	37,7%	59,2%
Inconfort lié aux vagues de chaleur					
<i>Oui</i>	28,2%	43,7%	50,5%	33,2%	54,5%
<i>Non</i>	22,3%	27,7%	36,0%	27,2%	38,6%
Attitudes et perceptions en lien avec les changements climatiques					
Menace perçue élevée pour soi/sa famille					
<i>Oui</i>	37,3%	55,8%	59,6%	39,9%	65,1%
<i>Non</i>	18,5%	24,0%	33,1%	24,6%	35,4%
Menace perçue élevée pour son pays/le monde					
<i>Oui</i>	28,8%	42,1%	50,2%	34,0%	54,4%
<i>Non</i>	13,8%	11,9%	18,4%	17,5%	19,1%
Niveau d'information perçu faible					
<i>Oui</i>	17,3%	21,0%	29,2%	21,0%	29,7%
<i>Non</i>	26,4%	37,2%	44,6%	31,6%	48,6%
Sources d'information dans les médias traditionnels ²⁸					
<i>Oui</i>	26,8%	37,3%	45,6%	32,2%	49,8%
<i>Non</i>	18,1%	24,3%	30,0%	21,9%	30,7%
Sources d'information en ligne					
<i>Oui</i>	22,2%	29,4%	45,5%	32,4%	48,9%
<i>Non</i>	27,9%	40,6%	38,2%	27,3%	41,5%
Vision complotiste					
<i>Oui</i>	23,9% NS	28,8%	33,5%	25,2%	33,8%

²⁷ Cinq pistes de solution aux changements climatiques ont été examinées, soit des choix individuels, des mesures prises au niveau du système économique, des mesures gouvernementales envers les industries, le développement technologique et l'implication plus importante des scientifiques dans l'élaboration de politiques.

²⁸ Les médias traditionnels incluent la télévision, la radio et le journal.

<i>Non</i>	24,9% NS	35,0%	43,8%	30,5%	48,1%
Niveau de confiance envers les autorités					
<i>1^{er} quartile (niveau faible)</i>	18,6%	25,3%	28,1%	19,5%	27,0%
<i>2^e quartile</i>	20,4%	30,5%	38,3%	24,7%	39,4%
<i>3^e quartile</i>	22,4%	34,5%	43,3%	28,9%	47,3%
<i>4^e quartile (niveau élevé)</i>	34,0%	42,0%	52,7%	41,7%	61,2%
Idéologie politique					
<i>Gauche</i>	28,3%	61,4%	62,4%	33,7%	66,3%
<i>Centre</i>	23,2%	30,7%	38,9%	28,0%	42,1%
<i>Droite</i>	30,5%	32,3%	38,8%	36,1%	40,6%
Croyance de liens entre la pandémie et les changements climatiques ²⁹					
<i>Liens faibles (1^{er} quartile)</i>	19,7%	20,7%	31,5%	26,4%	31,8%
<i>Liens plutôt faibles (2^e quartile)</i>	23,5%	26,4%	38,6%	28,0%	39,0%
<i>Liens modérés (3^e quartile)</i>	21,5%	30,2%	38,4%	25,6%	43,0%
<i>Liens forts (4^e quartile)</i>	31,8%	56,0%	54,6%	35,9%	62,2%
Ensemble du Québec	24,1%	33,2%	40,7%	28,9%	43,9%

Note : Toutes les différences entre les groupes sont statistiquement significatives ($p < 0,05$)

4 – Analyses multivariées

À travers cette dernière section, on souhaite examiner l'association entre les divers concepts examinés jusqu'à présent (perturbations, attitudes et perceptions) ainsi que certains facteurs psychosociaux d'une part, et la santé psychologique des répondants d'autre part, le tout indépendamment de certaines caractéristiques sociodémographiques de base (genre, âge et éducation). Le tableau 17 met l'accent sur la présence de symptômes compatibles avec un trouble d'anxiété généralisée ou une dépression majeure, qui sont deux des troubles de santé mentale les plus fréquents dans la population générale. On y observe d'abord que les personnes qui ont rencontré des perturbations de nature financière découlant des changements climatiques ou de la pandémie sont environ trois fois plus sujettes à présenter de l'anxiété ou de la dépression probable. Les perturbations liées à la santé engendrées par les changements climatiques ou la pandémie (c.-à-d. diagnostic ou symptômes de COVID-19) sont elles aussi associées, de manière un peu moins prononcée, à l'anxiété ou la dépression probable.

De toutes les attitudes et perceptions examinées, ce sont la perception d'une menace élevée pour soi-même ou sa famille, de même que la vision complotiste, qui sont davantage associées à l'anxiété ou la dépression. Par exemple, les personnes percevant une menace élevée en lien avec les changements climatiques ou la pandémie sont environ deux fois plus enclines à rapporter des symptômes d'anxiété ou de dépression (changements climatiques : rapport de cotes [RC] ajusté 1,6 ; pandémie : RC ajusté 2,0).

Finalement, les facteurs de nature psychosociale ressortent comme étant les éléments les plus intimement liés à l'anxiété ou la dépression dans cet échantillon d'adultes québécois. En effet, l'anxiété ou la dépression sont cinq à six fois plus probables chez les répondants rapportant se sentir seuls ou peu soutenus socialement. C'est également le cas chez ceux ayant un faible sentiment de cohérence (c.-à-d. une ressource psychologique permettant de comprendre, donner du sens et sentir qu'on peut agir lorsqu'on fait face à une situation stressante).

²⁹ Les répondants faisant partie du 4^e quartile associent fortement la pandémie aux changements climatiques.

Tableau 17. Associations brutes et ajustées (pour le genre, l'âge et l'éducation) entre les perturbations, les attitudes et les perceptions liées aux changements climatiques et à la pandémie, les facteurs psychosociaux et la présence d'anxiété ou de dépression probable chez la population adulte du Québec (21 mai-13 juin 2021, n=11 321)

	Anxiété ou dépression probable	Rapports de cotes bruts		Rapports de cotes ajustés ³⁰	
Perturbations liées aux changements climatiques	%	RC	[IC 95%]	RC	[IC 95%]
Perturbations générales					
<i>Aucune</i>	16,2%	1	Référence	1	Référence
<i>Au moins un type</i>	23,1%	1,55	[1,40 ; 1,72]	1,47	[1,32 ; 1,64]
Perturbations liées au climat					
<i>Oui</i>	21,9%	1,17	[1,07 ; 1,29]	1,12	[1,01 ; 1,24]
<i>Non</i>	19,3%	1	Référence	1	Référence
Perturbations liées à la santé					
<i>Oui</i>	32,7%	2,14	[1,91 ; 2,40]	2,12	[1,88 ; 2,39]
<i>Non</i>	18,5%	1	Référence	1	Référence
Perturbations liées à l'économie					
<i>Oui</i>	37,0%	2,56	[2,25 ; 2,91]	2,57	[2,25 ; 2,95]
<i>Non</i>	18,7%	1	Référence	1	Référence
Perturbations liées aux infrastructures					
<i>Oui</i>	31,0%	1,93	[1,72 ; 2,18]	1,91	[1,69 ; 2,16]
<i>Non</i>	18,8%	1	Référence	1	Référence
Exposition aux EME					
<i>Aucune exposition</i>	18,8%	1	Référence	1	Référence
<i>Exposition à un EME</i>	22,5%	1,25	[1,12 ; 1,40]	1,19	[1,07 ; 1,34]
<i>Exposition à deux EME ou plus</i>	29,0%	1,77	[1,53 ; 2,04]	1,63	[1,40 ; 1,90]
Inconfort lié aux vagues de chaleur					
<i>Oui</i>	25,9%	1,65	[1,50 ; 1,81]	1,58	[1,44 ; 1,75]
<i>Non</i>	17,5%	1	Référence	1	Référence
Pertes financières significatives					
<i>Oui</i>	50,0%	4,08	[3,25 ; 5,12]	4,12	[3,25 ; 5,23]
<i>Non</i>	19,7%	1	Référence	1	Référence
Perturbations liées à la pandémie de COVID-19					
Expérience d'isolement					
<i>Diagnostic de COVID-19</i>	32,7%	2,29	[1,86 ; 2,81]	1,77	[1,43 ; 2,19]
<i>Symptômes de COVID-19 (sans diagnostic)</i>	31,4%	2,16	[1,88 ; 2,48]	1,58	[1,36 ; 1,83]
<i>Contact avec un cas de COVID-19</i>	26,5%	1,69	[1,44 ; 2,00]	1,30	[1,10 ; 1,55]
<i>Retour de voyage ou raison de santé</i>	20,6%	1,22	[1,05 ; 1,41]	1,70	[1,45 ; 1,98]
<i>Aucun isolement</i>	17,6%	1	Référence	1	Référence
Pertes financières significatives					
<i>Oui</i>	40,2%	3,32	[2,98 ; 3,70]	3,12	[2,79 ; 3,49]
<i>Non</i>	16,9%	1	Référence	1	Référence
Victime de stigmatisation					
<i>Oui</i>	43,1%	3,28	[2,82 ; 3,81]	2,79	[2,39 ; 3,27]
<i>Non</i>	18,8%	1	Référence	1	Référence
Attitudes et perceptions liées aux changements climatiques					
Menace perçue élevée pour soi/sa famille					

³⁰ RC ajustés pour le genre, l'âge et l'éducation.

<i>Oui</i>	27,0%	1,72	[1,55 ; 1,89]	1,60	[1,44 ; 1,77]
<i>Non</i>	17,7%	1	Référence	1	Référence
Menace perçue élevée pour son pays/le monde					
<i>Oui</i>	21,6%	1,22	[1,09 ; 1,35]	1,19	[1,07 ; 1,33]
<i>Non</i>	18,4%	1	Référence	1	Référence
Niveau d'information perçue faible					
<i>Oui</i>	24,2%	1,30	[1,18 ; 1,44]	1,13	[1,02 ; 1,26]
<i>Non</i>	19,7%	1	Référence	1	Référence
Sources d'information dans les médias traditionnels ³¹					
<i>Oui</i>	19,1%	1	Référence	1	Référence
<i>Non</i>	24,4%	1,36	[1,24 ; 1,50]	1,03	[0,93 ; 1,14]
Sources d'information en ligne					
<i>Oui</i>	28,0%	1,91	[1,73 ; 2,10]	1,53	[1,38 ; 1,69]
<i>Non</i>	16,9%	1	Référence	1	Référence
Vision complotiste					
<i>Oui</i>	28,3%	1,83	[1,67 ; 2,01]	1,66	[1,50 ; 1,83]
<i>Non</i>	17,7%	1	Référence	1	Référence
Attitudes et perceptions liées à la pandémie de COVID-19					
Menace perçue élevée pour soi/sa famille					
<i>Oui</i>	27,0 %	1,72	[1,56 ; 1,89]	2,01	[1,82 ; 2,22]
<i>Non</i>	17,7%	1	Référence	1	Référence
Menace perçue élevée pour son pays/le monde					
<i>Oui</i>	21,0%	1,07	[0,97 ; 1,19]	1,30	[1,17 ; 1,45]
<i>Non</i>	19,8%	1	Référence	1	Référence
Niveau d'information perçue faible					
<i>Oui</i>	29,9%	1,69	[1,43 ; 1,99]	1,29	[1,09 ; 1,53]
<i>Non</i>	20,2%	1	Référence	1	Référence
Sources d'information dans les médias traditionnels					
<i>Oui</i>	19,6%	1	Référence	1	Référence
<i>Non</i>	27,1%	1,53	[1,36 ; 1,72]	1,07	[0,94 ; 1,21]
Sources d'information en ligne					
<i>Oui</i>	27,4%	1,83	[1,66 ; 2,02]	1,42	[1,28 ; 1,57]
<i>Non</i>	17,0%	1	Référence	1	Référence
Vision complotiste					
<i>Oui</i>	31,1%	2,10	[1,91 ; 2,32]	1,88	[1,69 ; 2,09]
<i>Non</i>	17,7%	1	Référence	1	Référence
Attitudes et perceptions générales					
Niveau de confiance envers les autorités					
<i>1^{er} quartile (faible)</i>	29,5%	2,15	[1,90 ; 2,43]	1,73	[1,52 ; 1,97]
<i>2^e quartile</i>	19,9%	1,27	[1,11 ; 1,46]	1,12	[0,97 ; 1,29]
<i>3^e quartile</i>	17,1%	1,06	[0,92 ; 1,22]	1,04	[0,90 ; 1,21]
<i>4^e quartile (élevé)</i>	16,3%	1	Référence	1	Référence
Idéologie politique					
<i>Gauche</i>	29,5%	1,74	[1,48 ; 2,05]	1,43	[1,21 ; 1,68]
<i>Centre</i>	19,4%	1	Référence	1	Référence
<i>Droite</i>	29,6%	1,74	[1,49 ; 2,03]	1,79	[1,51 ; 2,12]

³¹ Les médias traditionnels incluent la télévision, la radio et le journal

Croyance de liens entre la pandémie et les changements climatiques ³²					
<i>Liens faibles (1^{er} quartile)</i>	17,1%	1	Référence	1	Référence
<i>Liens plutôt faibles (2^e quartile)</i>	19,1%	1,15	[1,00 ; 1,31]	1,16	[1,01 ; 1,34]
<i>Liens modérés (3^e quartile)</i>	20,7%	1,27	[1,11 ; 1,45]	1,14	[0,99 ; 1,31]
<i>Liens forts (4^e quartile)</i>	26,6%	1,76	[1,55 ; 2,00]	1,54	[1,35 ; 1,77]
Facteurs psychosociaux					
Sentiment de solitude					
<i>Élevé</i>	40,8%	6,19	[5,60 ; 6,83]	5,36	[4,84 ; 5,93]
<i>Faible</i>	10,0%	1	Référence	1	Référence
Sentiments de cohérence					
<i>Faible</i>	31,6%	6,09	[5,40 ; 6,88]	5,39	[4,76 ; 6,10]
<i>Élevé</i>	7,0%	1	Référence	1	Référence
Sentiment d'appartenance à la communauté					
<i>Faible</i>	36,4%	3,55	[3,14 ; 4,02]	3,21	[2,82 ; 3,64]
<i>Plutôt faible</i>	20,9%	1,64	[1,46 ; 1,83]	1,51	[1,35 ; 1,71]
<i>Élevé</i>	13,9%	1	Référence	1	Référence
Niveau de soutien social					
<i>Faible</i>	46,2%	4,90	[4,12 ; 5,82]	6,23	[5,18 ; 7,49]
<i>Modéré</i>	33,4%	2,86	[2,58 ; 3,17]	3,12	[2,80 ; 3,48]
<i>Élevé</i>	14,9%	1	Référence	1	Référence

Le tableau 18 présente les associations brutes et ajustées (pour le genre, l'âge et l'éducation) entre les mêmes facteurs qu'au tableau précédent (sauf les facteurs spécifiquement liés à la pandémie) et l'écoanxiété. Tout comme c'était le cas avec l'anxiété ou la dépression, l'écoanxiété semble beaucoup plus probable chez les personnes rapportant avoir connu des perturbations de nature économique ou sanitaire en raison des changements climatiques. La relation (mesurée par le RC ajusté) qui existe entre ces types de perturbations et l'écoanxiété est même significativement plus forte que celle observée avec l'anxiété ou la dépression. Le nombre d'EME auxquels ont été exposés les répondants ces cinq dernières années est aussi lié à l'écoanxiété, alors que les personnes ayant vécu un ou plusieurs EME sont environ deux fois plus à risque de présenter de l'écoanxiété que les autres.

Toutes les attitudes et les perceptions à l'étude sont associées à l'écoanxiété, la perception d'une menace pour soi-même ou sa famille étant en tête de lice (RC ajusté 3,05). Il est intéressant de constater qu'un niveau d'information modéré ou élevé doublerait la probabilité d'écoanxiété (RC ajustés 1,97 et 1,84, respectivement), alors que l'inverse avait été observé pour l'anxiété ou la dépression (c.-à-d. un niveau d'information faible augmente les risques d'anxiété ou de dépression). Ceci crée un paradoxe puisqu'il est nécessaire d'être informé afin de percevoir adéquatement les risques liés aux changements climatiques. Cependant, une hyper conscientisation résulte en une plus grande probabilité de développer de l'écoanxiété. Aussi, le fait d'adhérer à une vision complotiste est un autre facteur qui semble fortement lié à l'écoanxiété chez la population adulte québécoise (RC ajusté 1,83). Ainsi, tant la quantité et la qualité de l'information que la manière dont on la reçoit et la comprend influenceraient la réponse psychologique à la « crise climatique ». On constate également que les personnes davantage polarisées dans leur idéologie politique (c.-à-d. les personnes « de gauche » et « de droite ») seraient plus à risque de développer des troubles psychologiques, incluant l'anxiété, la dépression et l'écoanxiété. Finalement, on voit que les facteurs de nature psychosociale influenceraient aussi la présence d'écoanxiété, mais dans une moindre mesure que pour l'anxiété ou la dépression.

³² Les répondants faisant partie du 4^e quartile associent fortement la pandémie aux changements climatiques.

Tableau 18. Associations brutes et ajustées (pour le genre, l'âge et l'éducation) entre les perturbations, les attitudes et les perceptions liées aux changements climatiques, les facteurs psychosociaux et la présence d'écoanxiété probable chez la population adulte du Québec (21 mai-13 juin 2021, n=11 321)

Perturbations	Écoanxiété probable	Rapports de cotes bruts		Rapports de cotes ajustés	
	%	RC	[IC 95%]	RC	[IC 95%]
Perturbations générales					
<i>Aucune perturbation</i>	15,0%	1	Référence	1	Référence
<i>Au moins une perturbation</i>	31,7%	2,63	[2,37 ; 2,91]	2,47	[2,22 ; 2,75]
Perturbations liées au climat					
<i>Oui</i>	31,1%	1,98	[1,8 ; 2,18]	1,90	[1,72 ; 2,09]
<i>Non</i>	18,5%	1	Référence	1	Référence
Perturbations liées à la santé					
<i>Oui</i>	47,1%	3,17	[2,84 ; 3,54]	3,18	[2,84 ; 3,57]
<i>Non</i>	21,9%	1	Référence	1	Référence
Perturbations liées à l'économie					
<i>Oui</i>	49,5%	3,31	[2,92 ; 3,76]	3,48	[3,05 ; 3,97]
<i>Non</i>	22,8%	1	Référence	1	Référence
Perturbations liées aux infrastructures					
<i>Oui</i>	44,4%	2,75	[2,45 ; 3,08]	2,80	[2,49 ; 3,15]
<i>Non</i>	22,6%	1	Référence	1	Référence
Exposition aux EME					
<i>Aucune exposition</i>	21,4%	1	Référence	1	Référence
<i>Exposition à un EME</i>	31,7%	1,70	[1,54 ; 1,88]	1,68	[1,51 ; 1,86]
<i>Exposition à deux EME ou plus</i>	39,5%	2,40	[2,09 ; 2,76]	2,30	[1,99 ; 1,65]
Inconfort lié aux vagues de chaleur					
<i>Oui</i>	35,8%	2,25	[2,06 ; 2,46]	2,18	[1,99 ; 2,39]
<i>Non</i>	19,9%	1	Référence	1	Référence
Attitudes et perceptions					
Menace perçue pour soi/sa famille					
<i>Menace perçue élevée</i>	43,3%	3,29	[3,00 ; 3,60]	3,05	[2,78 ; 3,36]
<i>Menace perçue faible</i>	18,9%	1	Référence	1	Référence
Menace perçue pour son pays/le monde					
<i>Menace perçue élevée</i>	30,3%	2,33	[2,08 ; 2,60]	1,19	[1,07 ; 1,33]
<i>Menace perçue faible</i>	15,7%	1	Référence	1	Référence
Niveau d'information perçu faible					
<i>Oui</i>	19,2%	1	Référence	1	Référence
<i>Non</i>	28,1%	1,65	[1,48 ; 1,83]	1,84	[1,64 ; 2,06]
Sources d'information dans les médias traditionnels³³					
<i>Oui</i>	27,6%	1,36	[1,23 ; 1,50]	1,71	[1,54 ; 1,90]
<i>Non</i>	21,9%	1	Référence	1	Référence
Sources d'information en ligne					
<i>Oui</i>	37,0%	2,35	[2,14 ; 2,57]	1,97	[1,79 ; 2,17]
<i>Non</i>	20,0%	1	Référence	1	Référence
Vision complotiste					
<i>Oui</i>	34,4%	1,82	[1,66 ; 2,00]	1,83	[1,66 ; 2,02]

³³ Les médias traditionnels incluent la télévision, la radio et le journal.

<i>Non</i>	22,4%	1	Référence	1	Référence
Niveau de confiance envers les autorités					
<i>1^{er} quartile (faible)</i>	27,7%	1,27	[1,13 ; 1,43]	1,73	[1,52 ; 1,97]
<i>2^e quartile</i>	28,4%	1,17	[1,32 ; 1,17]	1,13	[0,97 ; 1,29]
<i>3^e quartile</i>	24,7%	1,09	[0,96 ; 1,24]	1,04	[0,90 ; 1,20]
<i>4^e quartile (élevé)</i>	23,1%	1	Référence	1	Référence
Idéologie politique					
<i>Gauche</i>	43,4%	2,44	[2,11 ; 2,82]	2,08	[1,78 ; 2,42]
<i>Centre</i>	23,9%	1	Référence	1	Référence
<i>Droite</i>	31,2%	1,45	[1,23 ; 1,70]	1,49	[1,26 ; 1,76]
Croyance de liens entre la pandémie et les changements climatiques³⁴					
<i>Liens faibles (1^{er} quartile)</i>	10,6%	1	Référence	1	Référence
<i>Liens plutôt faibles (2^e quartile)</i>	18,5%	1,91	[1,63 ; 2,23]	1,16	[1,01 ; 1,34]
<i>Liens modérés (3^e quartile)</i>	29,0%	3,43	[2,96 ; 3,98]	1,14	[0,99 ; 1,31]
<i>Liens forts (4^e quartile)</i>	46,1%	7,19	[6,23 ; 8,31]	1,54	[1,35 ; 1,77]
Facteurs psychosociaux					
Sentiment de solitude					
<i>Élevé</i>	41,0%	3,21	[2,94 ; 3,51]	2,88	[2,63 ; 3,16]
<i>Faible</i>	17,8%	1	Référence	1	Référence
Sentiments de cohérence					
<i>Faible</i>	34,0%	2,73	[2,48 ; 3,00]	2,53	[2,30 ; 2,79]
<i>Élevé</i>	15,9%	1	Référence	1	Référence
Sentiment d'appartenance à la communauté					
<i>Faible</i>	29,3%	1,31	[1,16 ; 1,48]	1,19	[1,05 ; 1,34]
<i>Plutôt faible</i>	27,0%	1,17	[1,06 ; 1,29]	1,09	[0,98 ; 1,21]
<i>Élevé</i>	24,0%	1	Référence	1	Référence
Niveau de soutien social					
<i>Faible</i>	34,7%	1,82	[1,51 ; 2,19]	2,23	[1,84 ; 2,70]
<i>Modéré</i>	34,4%	1,79	[1,63 ; 1,98]	1,92	[1,73 ; 2,13]
<i>Élevé</i>	22,6%	1	Référence	1	Référence

³⁴ Les répondants faisant partie du 4^e quartile associent fortement la pandémie aux changements climatiques.

FAITS SAILLANTS

Perturbations liées aux changements climatiques

- 1- Plus de six adultes sur dix au Québec rapporteraient avoir déjà vécu des perturbations liées aux changements climatiques, les enjeux spécifiquement liés à la santé étant nommés par 15% des adultes.
- 2- Plus du tiers des adultes québécois sondés rapportent avoir été exposés à au moins un événement extrême et une proportion similaire rapporte subir de l'inconfort lors de vagues de chaleur.
- 3- Les résidents de l'Outaouais et de certaines régions du Sud du Québec, de même que les jeunes et les personnes sans emploi, se perçoivent plus touchés par les changements climatiques.

Attitudes et perceptions

- 4- Environ le tiers des adultes perçoit une menace élevée pour soi-même ou sa famille, et ce tant en lien avec les changements climatiques qu'avec la pandémie. Cependant, ils sont deux fois plus nombreux à percevoir une menace élevée pour leur pays ou le monde en lien avec ces deux crises.
- 5- Comparativement à la pandémie, les adultes se disent moins informés, disent s'informer moins souvent auprès des médias traditionnels et adhèrent plus souvent à une vision complotiste au sujet des changements climatiques.
- 6- La moitié des jeunes perçoivent les changements climatiques comme une plus grande menace que la pandémie pour eux-mêmes, leur pays ou le monde, alors que ce n'est le cas que pour le quart des aînés.
- 7- Nombreux sont ceux qui voient des liens entre la santé et les changements climatiques. Par exemple, six adultes sur dix estiment qu'il n'est pas possible de lutter contre les changements climatiques sans inclure la dimension « santé » dans les mesures et les politiques mises en place.
- 8- La moitié des adultes se disent prêts à apporter de nombreux changements dans leur mode de vie pour lutter contre les changements climatiques, encore plus dans les groupes ou les régions qui se considèrent davantage touchés par la problématique.
- 9- Une plus grande importance est accordée aux mesures d'adaptation aux changements climatiques impliquant les scientifiques, les industries et le système économique, par rapport aux choix individuels.

Santé psychologique

- 10- Sans établir de lien de cause à effet, les régions rapportant une moins bonne santé psychologique (Outaouais et Montréal) sont parmi les régions les plus touchées par les changements climatiques.
- 11- Le stress financier engendré par les changements climatiques semble intimement lié à la santé psychologique, alors les personnes qui ont rencontré de telles difficultés sont trois fois plus sujettes à présenter de l'anxiété ou de la dépression que le reste de la population.
- 12- Le quart de la population adulte et près de la moitié des jeunes adultes ressentent une(des) manifestation(s) d'écoanxiété de manière soutenue. La manifestation la plus souvent rapportée est celle de se sentir inquiet à propos du futur de l'humanité.
- 13- De toutes les attitudes et perceptions examinées (en lien avec les changements climatiques), ce sont la perception d'une menace élevée pour soi-même ou sa famille, l'idéologie politique polarisée (« de gauche » ou « de droite »), la recherche d'information en ligne et l'adhésion à une vision complotiste qui sont davantage associées à l'anxiété, la dépression et l'écoanxiété.
- 14- Percevoir un niveau d'information élevé au sujet des changements climatiques augmenterait de deux fois la probabilité d'écoanxiété, mais au contraire diminuerait la probabilité d'anxiété ou de dépression.
- 15- Le sentiment de solitude (exacerbé par la pandémie), le manque de soutien social et le faible sentiment de cohérence figurent parmi les éléments les plus fortement liés à l'anxiété, la dépression et l'écoanxiété.

Annexe 1

Distribution non pondérée des répondants selon les variables examinées

Facteurs	Distribution (n et %)
Caractéristiques sociodémographiques	
Genre	
<i>Femme</i>	5797 (51,2%)
<i>Homme</i>	5483 (48,4%)
<i>Autre</i>	33 (0,3%)
Âge	
<i>18-24 ans</i>	1023 (9,0%)
<i>25-34 ans</i>	1825 (16,1%)
<i>35-44 ans</i>	1796 (15,9%)
<i>45-54 ans</i>	1970 (17,4%)
<i>55-64 ans</i>	2108 (18,6%)
<i>65 ans ou plus</i>	2599 (23,0%)
Éducation	
<i>Secondaire ou moins</i>	2684 (23,7%)
<i>Collégial</i>	3752 (33,1%)
<i>Universitaire</i>	4824 (42,6%)
Occupation	
<i>Étudiant</i>	797 (7,0%)
<i>Travailleur</i>	6305 (55,7%)
<i>Sans emploi</i>	844 (7,5%)
<i>Retraité</i>	3191 (28,2%)
Agriculteur ou famille d'agriculteur	
<i>Lui-même ou elle-même</i>	272 (2,4%)
<i>Un membre de sa famille</i>	442 (3,9%)
Santé psychologique	
<i>Anxiété probable</i>	1471 (13,0%)
<i>Dépression probable</i>	1902 (16,8%)
<i>Idées suicidaires sérieuses</i>	592 (5,2%)
<i>Écoanxiété probable</i>	2727 (24,1%)
Attitudes et perceptions	
<i>Menace perçue pour soi/sa famille élevée</i>	3269 (28,9%)
<i>Menace perçue pour son pays/le monde élevée</i>	7861 (69,4%)
<i>Sources d'information dans les médias traditionnels</i>	7815 (69,0%)
<i>Sources d'information en ligne</i>	3591 (31,7%)
<i>Niveau d'information perçu faible</i>	2831 (25,0%)
<i>Vision complotiste</i>	3391 (30,0%)
<i>Idéologie politique de gauche</i>	679 (6,0%)
<i>Idéologie politique de droite</i>	828 (7,3%)
Perturbations liées aux changements climatiques	
Perturbations générales	
<i>Aucune</i>	3925 (34,7%)
<i>Climat</i>	6411 (56,6%)
<i>Santé</i>	1662 (14,7%)
<i>Économie</i>	1182 (10,4%)
<i>Infrastructures</i>	1573 (13,9%)
Exposition à des EME	
<i>Aucune exposition</i>	6913 (63,9%)
<i>Exposition à un EME</i>	2836 (26,2%)
<i>Exposition à deux EME ou plus</i>	1064 (9,4%)
<i>Avoir subi un inconfort lié aux vagues de chaleur</i>	4111 (36,3%)
<i>Avoir subi des pertes financières significatives</i>	312 (2,8%)
Facteurs psychosociaux	
<i>Sentiment de solitude</i>	3899 (34,4%)
<i>Sentiment de cohérence faible</i>	6326 (55,9%)
<i>Sentiment d'appartenance à la communauté faible</i>	1962 (17,3%)
<i>Niveau de soutien social faible ou modéré</i>	3184 (28,1%)

Annexe 2

Description des variables à l'étude

Facteurs	Description
Caractéristiques sociodémographiques	
Genre	Sexe avec lequel une personne s'identifie (homme ; femme).
Âge	Âge regroupé en catégories (18-24 ans ; 25-34 ans ; 35-44 ans ; 45-54 ans ; 55-64 ans ; 65 ans ou plus).
Éducation	Plus haut niveau d'éducation atteint (secondaire ou moins ; collégial ; universitaire).
Occupation	Type d'occupation (étudiant ; travailleur ; sans emploi ; retraité).
Agriculteur ou famille d'agriculteur	Être agriculteur (oui ; non), ou vivre avec un agriculteur (oui ; non).
Santé psychologique	
Symptômes de trouble d'anxiété généralisée	Évalué à l'aide de l'échelle GAD-7, basée sur les critères diagnostiques du trouble d'anxiété généralisée décrits dans le DSM-IV. Le score varie entre 0-21 où un seuil de 10 ou plus identifie des symptômes modérés à sévères de trouble d'anxiété généralisée.
Symptômes de dépression majeure	Évalué à l'aide du Patient Health Questionnaire-9 (PHQ-9), basée sur les critères diagnostiques de dépression majeure décrits dans le DSM-IV. Le score varie de 0-27 où un seuil de 10 ou plus identifie des symptômes modérés à sévères de dépression majeure
Symptômes de stress post-traumatique	Le stress post-traumatique est évalué à l'aide de l'échelle PC-PTSD-5. Le score varie entre 0-5 où un score de 3 ou plus indique des signes de stress post-traumatique.
Idées suicidaires sérieuses	Évalue les idées suicidaires au cours de 12 derniers mois. Mesuré à l'aide de questions de l'enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes : 1) Avez-vous déjà sérieusement songé à vous suicider ou à vous enlever la vie ? ; 2) Est-ce que cela s'est produit au cours des 12 derniers mois ?
Symptômes d'écoanxiété	Présence d'anxiété lorsqu'une personne pense aux changements climatiques et autres problèmes environnementaux. Les répondants devaient indiquer la fréquence, au cours des deux dernières semaines, pour 10 énoncés adaptés du « Hogg Eco-anxiety Scale (HEAS-13) » (presque toujours, souvent, parfois, rarement, jamais). Chaque item correspond à une des 4 sous-échelles (symptômes affectifs, contemplation, symptômes comportementaux, anxiété à propos des impacts personnels). La somme des réponses aux 10 énoncés (score total allant de 10 à 50) est ensuite divisée en quartiles, avec un 4 ^e quartile indiquant un plus haut niveau d'écoanxiété.
Attitudes et perceptions	
Menace perçue pour soi/sa famille	Niveau de menace posé par les changements climatiques perçu pour soi-même et/ou la famille (très faible / faible / modéré ; élevé / très élevé).
Menace perçue pour son pays/le monde	Niveau de menace posé par les changements climatiques perçu pour le pays et/ou le monde (très faible / faible / modéré ; élevé / très élevé).
Niveau d'information	Niveau d'information perçu sur a) la COVID-19 et 2) les changements climatiques. Les participants devaient sélectionner une réponse sur une échelle allant de 1 à 10. Un score 5 ou moins démontre un faible niveau perçu d'information.
Sources d'information	Sources régulièrement utilisées pour s'informer sur a) la COVID-19 et b) les changements climatiques, y compris les médias d'information (télévision, radio, journaux); les proches (amis, famille et collègues); en ligne (réseaux sociaux, Internet). Les répondants devaient indiquer la fréquence d'utilisation (beaucoup/assez ; pas beaucoup/pas du tout) pour chaque source d'information.
Vision complotiste	Score de vision complotiste basé sur 5 énoncés du « Short Form Flexible Inventory of Conspiracy Suspicions (FICS) » en lien avec a) la COVID-19 et b) les changements climatiques. Les participants devaient sélectionner une réponse sur une échelle allant de 1 à 5 pour chacun de ces énoncés (par exemple « La vérité sur « la soi-disant pandémie de la COVID-19 » est cachée au public »). L'échelle comporte des scores oscillants entre 5 et 25. Le seuil de 15 ou plus (qui indique un score moyen pour chaque réponse d'au moins 3/5, ce qui signifie que les individus sont davantage en accord qu'en désaccord avec les énoncés) démontre une tendance complotiste.
Niveau de confiance envers les autorités	Niveau de confiance envers les autorités (scientifiques, médecins et experts de la santé ; organisations nationales de santé ; organisations mondiales de santé ; gouvernement), chacune avec une échelle allant de 1 à 10. La somme de ces quatre scores distincts (score total allant de 4 à 40) a ensuite été divisée en quartiles, avec un 4 ^e quartile indiquant une plus forte confiance envers les autorités.

Idéologie politique	Idéologie politique mesurée à l'aide d'une échelle de 0 (extrême gauche) à 6 (extrême droite). Trois catégories ont été créées (gauche [0-1] ; centre [2-4] ; droite [5-6]).
Croyance de liens entre la pandémie et les changements climatiques	Croyance de liens entre la pandémie et les changements climatiques basé sur cinq énoncés mesurés avec une échelle allant de 1 à 10. Pour chaque énoncé, un score de 6 ou plus indique une croyance en un lien. Puis, un score de croyance a été mesuré par la somme des réponses aux cinq énoncés (score total allant de 1 à 50) qui a ensuite été divisée en quartiles, avec un 4 ^e quartile indiquant une plus forte croyance du lien entre les changements climatiques et la pandémie.
Perceptions quant aux solutions aux changements climatiques	Niveau d'accord quant à cinq énoncés liés aux solutions aux changements climatiques (économie, industries, technologie, science, individus), mesuré à l'aide d'une échelle allant de 1 à 10. Un score de 6 ou plus correspond à être en accord et un score de 9 ou plus correspond à être fortement en accord.
Propension à changer de comportement	Niveau de changements qu'une personne est prête à apporter à son mode de vie afin de contribuer à la lutte aux changements climatiques (aucun ; quelques-uns ; plusieurs).
Perturbations vécues en lien avec la pandémie de COVID-19	
Expérience de COVID-19	Avoir vécu une expérience liée à la COVID-19 (diagnostic ; contact ou symptômes ; aucune). Le diagnostic de COVID-19 est déterminé sur la base de la réponse positive à l'une ou l'autre de ces deux questions : « Avez-vous reçu un diagnostic médical de COVID-19 ? » et « Avez-vous été mis en isolement / quarantaine en raison d'un diagnostic de COVID-19 ? ». Par ailleurs, pour être considérées comme des contacts de COVID-19 ou comme ayant eu des symptômes de COVID-19 (sans diagnostic), les personnes devaient avoir été mis en isolement / quarantaine.
Victime de stigmatisation	Être victime de stigmatisation ou de discrimination en raison de la COVID-19 (oui ; non).
Pertes financières	Avoir subi des pertes financières significatives en raison de la COVID-19 (oui ; non).
Perturbations vécues en lien avec les changements climatiques	
Perturbations générales liées aux changements climatiques	Avoir subi une perturbation découlant des changements climatiques en lien avec a) le climat, b) la santé, c) l'économie, d) les infrastructures (oui ; non).
Expérience d'événements météorologiques extrêmes	Avoir subi un vécu un événement météorologique extrême au cours des cinq dernières années, incluant a) inondations, b) feux de forêt, c) tornades ou ouragans, d) glissements de terrain, e) tempêtes de verglas (oui ; non).
Inconfort lié aux vagues de chaleur	Avoir subi un inconfort important lors de vagues de chaleur (oui ; non).
Pertes financières	Avoir subi des pertes financières significatives en raison des changements climatiques (oui ; non).
Facteurs psychosociaux	
Sentiment de solitude	Le sentiment de solitude est basé sur trois items provenant du « Three-Item Loneliness Scale », chacun avec une échelle allant de 1 à 3. Le score total, qui va de 3 à 9, a été dichotomisé en utilisant un seuil standard (sentiments de solitude faible [3-5] ; sentiment de solitude élevé [6-9]).
Sentiment de cohérence	Sentiment de cohérence mesuré avec d'un questionnaire à trois items (c.-à-d. le SOC-3), développé pour les besoins et les contraintes des études à grande population et qui a démontré des propriétés psychométriques adéquates. Chaque question correspond à l'une des trois composantes du sentiment de cohérence. Le score total, qui va de 0 à 6, a été dichotomisé en utilisant un seuil standard (faible [0-4] ; fort [5-6]).
Niveau de soutien social	Le niveau de soutien social est mesuré à l'aide du « Multidimensional Scale of Perceived Support ». Les répondants devaient se prononcer sur 12 énoncés à partir de choix de réponse allant de totalement en désaccord (1 point) à totalement en désaccord (7 points). Afin de calculer de score, la somme des 12 énoncés a été calculée et puis divisée par 12. Un score moyen se situant sur une échelle allant de 1 à 2,9 est considéré comme un soutien faible, un score de 3 à 5 est considéré comme un soutien modéré et un score de 5,1 à 7 est considéré comme un soutien élevé.
Sentiment d'appartenance à la communauté	Sentiment d'attachement qu'une personne éprouve envers les gens et le quartier dans lequel elle vit (très fort / plutôt fort ; plutôt faible ; très faible).